

An Iliz keltieg

L'Eglise Celtique



Minihi-Levenez

N^o 111 Du-Kerzu 2008

ISSN 1148-8824



minihi
levenez

AN ABSOLVENN-VEUR

Tro am-eus bet, 'vel meur a hini all araozon, da geñver pardon braz Santez-Anna ar Palud, da lida, d'ar zadorn d'an noz, ar veilladeg gand prosesion ar goulou, an absolvenn-veur war an tevenn, hag an overenn e chapel ar pardonioù. Red eo anzañ eo eul liderez euz ar re gaerra, gand mareoù a zioulder etre ar menoziou da bedi hag an diskanou, endra ma pigner d'an tevenn : burzuduz 'oa beza eno o selaou ar Skritur Zakr, o c'houlenn pardon an Aotrou Doue evid or pehejou deom oll, hag o reseo an absolvenn-veur, araog diskenn gand kantikou a veuleudi beteg chapel ar pardonioù.

Tud 'zo hag a zoñj dezo eo bet ijinet an absolvenn-veur gand Sened-meur Vatikan II, 'vel eun dra nevez flamm. Gwir eo n'om ket, peurliesañ, ken anaoudeg-se war istor ar sakramañchou, ha dreist-oll war hini ar binijenn, hag e-neus bet meur a stumm a-dreuz ar c'hantvejou. Eur studiadenñ kaset da-benn gand Nicole Lemaître, hag embannet e "Pratiques de la confession" hag e "Revue d'Histoire de l'Eglise de France N°183, 1983", a ziskouez penaoz, war 41 eskopti studiet etre ar 15^{ved} kantved ha 1610, ez-eus 19 pe marteze 21 hag o-deus anavezet ar govesion hag an absolvenn-veur da Bask. Embannet eo c'hoaz al lid e leor Pariz e 1615. Al lid-se a veze greet er parrezioù dreist-oll d'ar yaou-gamblid pe da Bask da vare ar pron, goude ar c'hinnig. Anad eo e oa stag ouz ar c'horaiz hag ouz an dever da gomunia da vare Pask. Diou lodenn a oa el-lid-se : ar govesion vraz hag an absolvenn-veur. Goude ar "confiteor" lavaret warlerc'h ar beleg, e veze meneget gand hemañ listenn ar pehejou. E leor Roazon e krog gand ar pehejou a-eneb d'an deg gourhemenn, ar pez a zeblant beza ispisial da Vreiz. E lec'h all ez-eus ano kalz muioc'h euz ar pehejou kapital hag ar pehejou dre ar skiañchou. Goudeze e lavarer eil lodenn ar "confiteor", hag ar beleg a ro an absolvenn-veur gand e zaouarn astennet war ar bobl. War-lerc'h e lavar an oll tri Bater ha tri Ave.

E meur a lec'h e kemer ar "Confiteor" plas ar govesion-vraz dre ar munud. "Lod euz eskoptioù ar 16^{ved} kantved a zalc'h d'an absolvenn-

LE RITE DE L'ABSOLUTION GENERALE



Il m'a été donné, comme à bien d'autres avant moi, à l'occasion du grand pardon de Sainte-Anne la Palud, de célébrer, le samedi soir, la veillée avec la procession aux lumières, l'absolution collective sur la dune, et la messe à la chapelle des pardons. Il faut reconnaître que c'est une très belle liturgie, avec des temps de silence entre les intentions de prière et les refrains au fur et à mesure que l'on monte sur la dune : c'était merveilleux d'être là à écouter l'Ecriture, à demander le pardon de Dieu pour nos péchés à tous, et à recevoir l'absolution collective, avant de redescendre avec des chants de louange jusqu'à la chapelle des pardons.

Certains pensent que l'absolution collective est une invention du concile Vatican II, comme une chose toute nouvelle. C'est vrai que nous ne sommes pas habituellement très au fait de l'histoire des sacrements, et surtout de celui de la Pénitence, qui a revêtu bien des formes au cours des siècles. Une étude réalisée par Nicole Lemaître, et parue dans "Pratiques de la confession" et dans la "Revue d'Histoire de l'Eglise de France N°183, 1983", montre comment, sur 41 diocèses étudiés, entre le XV^{ème} siècle et 1610, il y a 19 ou peut-être 21 à avoir connu la pratique de la confession générale et absolution collective à Pâques. Le rite est encore édité dans le manuel de Paris en 1615. Ce rite était vécu dans les paroisses surtout le jeudi-saint et à Pâques, au moment du prône après l'offertoire. Il est clair qu'il était lié au carême et à l'obligation de communier à Pâques. Le rite comprenait deux parties : la confession générale et l'absolution collective. Après le "confiteor" répété après le prêtre, celui-ci citait la liste des péchés. Dans le livre de Rennes, elle commence par les péchés contre les dix commandements, ce qui semble particulier à la Bretagne.. Ailleurs il est beaucoup plus question des péchés capitaux et des péchés par les cinq sens. On dit ensuite la seconde partie du "confiteor", et le prêtre donne l'absolution collective, les mains étendus sur le peuple. Ensuite tous disent trois Pater et Ave.

En beaucoup d'endroits, le "confiteor" prend la place de la confession générale détaillée. "Certains diocèses du XVI^{ème} siècle

veur da verher al Ludu ha d'ar yaou gamblid, med en eur implij eur "Confiteor" e-giz kovesion." An absolvenn-veur goude Confiteor a gen-dalho beteg an deiz a hirio en overenn a-vremañ. Ar govesion prevez, hag a deuo da veza ar reolenn, azaleg ar 17ved kantved, ne oa nemed evid ar pehejou marvel beteg neuze.

Horjellet 'neus atao or sakramant ar binijenn etre eun doare hiniennel hag eun doare kumuniezel, hervez ar c'hantvejou. Ar bed a-hirio 'neus roet deom da gompren penaoz emaoen en eur bed unan, hag a zo 'vel eur gêriadenn-vraz. Pehejou ar bed ha pehejou an Iliz he-unan a deñvalla gloar Doue ha kaerder e zonezonou, hag an Iliz he-deus ive da c'houlenñ pardon. Deuet eo Sakramant ar Binijenn da veza sakramant an Adunvaniez, kinniget deom gand ar C'hrist. Liderez an absolvenn-veur a c'hell rei deom da gompren gwelloc'h an tu-ze euz ar zakramant.

E teñzor on eskopti on-eus ar chañs da gaoud lid an absolvenn-veur e eskopti Leon er 16ved kantved, eul lid ha ne oa ket anavezet gand Nicole Lemaître. Ar pezh a zo anad dioustu el lid-se eo ar plas braz roet d'ar bedenn dre ar salmou hag, en eil lodenn, ar perz a gemer an dud fidel dre o respontou da bedennou kaer an eskob, pedennou hag a c'hellfe beza implijet hirio c'hoaz. A-hend-all, e c'heller merzoud c'hoaz daou dra dihortoz awalc'h : n'eus ket amañ a egzamin a goustiañs gand listennou a behejou, ha n'eus ket kennebeud a "gonfiteor" en eun doare resiz. Greet evez an anzav euz ar pehejou dre bedenn ar salmou, hag eil lodenn ar Confiteor a gaver e diweza pedenn an eskob, da vare an absolvenn..

LID AN ABSOLVENN-VEUR e leor-overenn eskopti Leon (1526)

YAOU GAMBLID. Koan an Aotrou

E iliz-veur Kastell-Paol e vez lidet an absolvenn-veur. Greet e vez d'an degved eur (16 eur) gand an eskob e-unan, pe, diouz red, gand e vikel o terhel e lec'h, an oll dud en dro dezañ. Kregi a reer gand an antifonnenn : "Intret oratio mea". An oll o veza war o daoulin.

conservent les rites de l'absolution générale aux Cendres et au jeudi saint, mais en utilisant un Confiteor en guise de confession" (P.149 Pratiques de la Confession). L'absolution générale après Confiteor va survivre jusqu'à nos jours dans la messe actuelle. La confession privée, qui deviendra la règle à partir du XVIIème siècle, n'existait jusqu'alors que pour les péchés graves.

Le sacrement de Pénitence a toujours varié entre un aspect individuel et un aspect communautaire, selon les siècles. Les temps actuels nous ont donné à comprendre que nous sommes dans un même monde, qui est comme un grand village. Les péchés du monde et ceux de l'Eglise elle-même obscurcissent la gloire de Dieu et la splendeur de ses dons, et l'Eglise a, elle aussi, à demander pardon. Le sacrement de Pénitence est devenu le sacrement de la Réconciliation, à nous tous offerte par le Christ. La liturgie de l'absolution collective peut nous aider à mieux comprendre cet aspect du sacrement.

Nous avons la chance de posséder, dans notre diocèse, un rite de l'absolution collective dans l'évêché de Léon au XVIème, texte dont Nicole Lemaître ignorait l'existence. Ce qui apparaît dans ce rite, c'est la grande place donnée à la prière à travers les psaumes et, dans la seconde partie, la participation des fidèles par leurs réponses aux belles prières de l'évêque, prières qui pourraient être utilisées aujourd'hui encore. On peut par ailleurs constater deux aspects assez inattendus : il n'y a pas ici d'examen de conscience avec des listes de péchés, ni d'autre part de Confiteor de manière explicite. L'aveu des péchés se fait par l'intermédiaire de la prière des psaumes, et la seconde partie du Confiteor se retrouve dans la dernière prière de l'évêque, au moment de l'absolution.

LE RITE DE L'ABSOLUTION GENERALE dans le missel de Léon. (1526.)

JEUDI SAINT. Le repas du Seigneur

A l'église cathédrale de St Pol de Léon a lieu le rite de l'absolution. Il se fait à la dixième heure (16h), par l'évêque lui-même, ou selon le cas, par son vicaire rem-

quorū meditatū sum in omnibus operib⁹ tuis: in factis manū tuarū meditabar. Et p̄pandi manus meas ad te aīa meq̄ sicut terra sine aqua tibi. Velociter exaudi me domine: defecit spiritus meus. Non auertas faciē tuā a me & similis ero descendētib⁹ in lacū. Audītā fac mihi mane misericordiā tuā quia sicut te speraui. Notā fac mihi viam in qua ambulem: quia ad te leuāni animā meā. Etripe me de inimicis meis: dñe ad te cōfugi doce me facere voluntatē tuā: quia deus me⁹ es tu. Spiritus tuus bonus deducet me in terrā rectā: p̄pter nomē tuū dñe vindicabis me in equitate tua. Educes de tribulatione aīam meā & in mīa tua disperdes oēs inimicos meos. Et perdes oēs qui tribulant animā meā quonīā ego seruus tu⁹ sum. Intraet oratio nostra in conspectu tuo dñe: inclina aurem tuam ad preces nostras. parte dñe parte populo tuo: quem redemisti ch̄riste p̄ciōso sanguine tuo: ne in eternū traharis nobis. His finitis cū letāgīs (vt mox est) et precibus inde sequētib⁹ dicit Kyrie el. X̄p̄e el. Kyrie el. Pater n̄r. Deinde tenēs offitū ascendit cathedrā incipiens. Et ne nos. Sed libera. Saluos fac seruos tuos & ancillas tuas. R. Deus meus sperantes in te. R. Mitte eis auxilīū de cācto. R. Et de sp̄s tuere eos. R. Dñe exaudi orationē meam. R. Et clamor meus. R. Dñs vobiscū. R. Et cum sp̄itu tuo. **Oremus.** Adesto dñe supplicatiōib⁹ nostris: & me qui etiam mīa tua p̄tinus indigeo: clementer exaudi: quē non electionis meritis: sed dono gratie tue cōstitisti operis hui⁹ ministrū: dāstūciam muneris tui exequēdi: & ipse in n̄ro ministerio qđ tue pietatē est opare. R. X̄p̄s. **Orem⁹.** R. Rēcta qđ dñe his famulis et famulab⁹ tuis dignū penitē-

tie fructū: vt ecclesie tue sancte a cuius integritate denariūt peccando: admissorū reddatur innoxī ac veniā cōsequatur. Per x̄pm. **Oremus.** Deus humani generis benignissime cōditor: et mīe reformator: qui recōciliatione lapsorum etiā me qui mīa p̄xim⁹ indigeo seruire effectab⁹ gratie tue per ministrū tuū sacerdotale voluisti: vt cessante merito supplicantis mirabilior fieret clemētia redēptoris. P. **Orem⁹.** Omnipotens sempiternus deus: cōfidentibus tibi his famulis et famulabus tuis: p̄ tua pietate peccata relaxa: vt non plus eis noceat cōscientie reatus ad penam: qđ indulgentia tue pietatis ad veniam. Per christum dñm. **Orem⁹.** Omnipotens et misericors de⁹: qui peccatorum indulgentiam in confessione celerit posuisti: succurre lapsis: miserere cōfessis: vt quos delictorum cathena cōstringit: magnitudo tue pietatis absoluat. Per christum dñm nostrum. **Oremus.** Deus humane conditor & misericordissime reformator: qui hominem inuidia dyaboli ab eternitate deiecit: vnici filij tui sanguine redemisti: vt iusticia hos famulos tuos & famulas tuas quos tibi nullatenus mori desideras. Et qđ non derelinquis deuotos assume correctos. Exorant pietatem tuam quesumus domine horū famuloꝝ famularūq̄ tuarū lachrymola suspicia: tu eorum medere languoribus: tu tacentibus manū porrigere salutarem. Ne ecclesia tua aliqua sui corporis portione vassetur: ne grex tuus detrimentum sustineat: ne de familie tue dāno inimicus exultet: ne renatos lauacro salutari: mors secunda possideat. Tibi ergo dñe supplices preces: tibi sētā cordis effundimus: tu parce cōfidentibus. Et sic i hac mortalitate pec-

rata sua te adiuvante debeat: qualiter in tremēda iudicij die: sententiam dānationis eterne euadant: et nesciant qđ terret in tenebris: quod fridet in flammis: atq̄ ab erroris via: ad iter reuerſi insitit: nequaquā vulneribus blāta sancientur: sed integrum sit eis atq̄ p̄petuū: et quod gratia tua contulit: & qđ misericordia reformauit. Per x̄pm. **Orem⁹.** Dominus iesus christus: qui dixit discipulis suis: quęcūq̄ ligaueritis super terram: erūt ligata & in celis: & quęcūq̄ solueritis super terram: erūt soluta & in celis. de quorū numero quāuis me indignū et peccatorem: ministrū tamen esse voluit: intercedente beata dei genitrice maria: et beato michaelē archāgelo: & beato petro apostolo: cui data est potestas ligandi atq̄ soluendi: & omnibus sanctis: ipse vos absoluat per ministrū nostrū: ab omnibus peccatis vestris: quęcūq̄ cogitatione: locutione: aut operatione: negligenter egistis: atq̄ ab vniuersis peccatorū vestrorū absolutos: perducere dignetur ad regnū celorum. Qui cū deo patre & sp̄itu sancto vinit & regnat deus. Per omnia secula seculorū. Amen. Absolutio. Absolutionem et remissionē omnium peccatorū vestrorū percipere mereamini hic & in eternū. Amen. Nota qđ in missa due hostie consecrātur: quarum vna pro crastino sine vino cōseruatur in loco preparato. Ad missam. Introitus. **Os autem gloriari oportet in cruce dñi nostri iesu ch̄risti: in quo est salus vita: & resurrectio nostra: per quem saluati et liberati sumus. Ps.** Deus misereatur n̄rī et benedicat nobis: illuminet vultū suū sup nos & misereatur n̄rī. Gloria p̄ri. so die ad



officiū dñi: cū in p̄cedētib⁹ nequaquā dicatur: nec etiā in dñica p̄cedētib⁹. **Gloria i et cel. Credo.** nō dicitur: nūq̄ vbi cūq̄ p̄cedat. Kyrie el. R. Sāctus. & Agnus solentur vt in dñi pla vbiq̄ dicitur. Dñs vo. R. nō de flectam⁹ gēti. **Oremus.** Deus a quo & indas reat⁹ sit penam: & confessionis sue latro premium sumpsit: cōcede nobis quesumus tue p̄piationis effectū: vt sicut in passiōe sua dñs noster iesus christ⁹ diuersa vtriusq̄ intulit stipendia meritorū: ita nobis ablato vtriusq̄ errore: resurrectionis sue gratiā largiat. Qui te. **Memoria nulla.** Ad cōmūbhos. prime. r. **Matres.** Conuenientib⁹ vobis in vñ: ita non est dñicam cenā manducare. Vniuersis enim suam cenā p̄sumit ad manducandum. Et alius quidem eluric: alius autem ebrius est. Nunquid domos non habetis ad manducandum & bibendum: aut ecclesiam dei cōfūtis & confunditis eos qui nō habēt. Quid dicam vobis? Laudo vos in hoc? Nō laudo. Ego enim accepi a domino quod & tradidi vobis. Quoniam dominus iesus in qua nocte tradebatur: accepit panē: & gratias agēs fregit: & dixit. Accipite & manducate. Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur. Hoc facite in meam cōmemorationem. Similiter & calicem: postq̄ cenauit dicens. Hic calix nouum testamētum est in meo sanguine. Hoc facite: quotiescūq̄ biberis in meam cōmemorationem. Quotiescūq̄ enim manducabitis panem hunc: et calicem biberis: mortem domini annuntiabitis donec veniat. Itaq̄ quicūq̄ manducauerit panē vel biberit calicem dñi indigne: reus erit corporis & sanguinis domini. Probet autem seipsum homo & sic de pane illo edat & de calice bibat. Qui em̄ man-

Ra zavo or pedenn dirazoc'h, Aotrou, selaouit ouz on aspedennou. Pardonit, Aotrou, pardonit d'ho pobl ho-peus dasprenet, o Krist, gand ho kwad presiuz, ha na vezit ket atao kounnaret eneb deom.

142. *Mouskana a reer goude-ze ar salmou 6, 31, 37, 50, 102, 129,*

-6-

² Aotrou, mirit d'ober din rebechou e-kreiz ho fulor,
Ha d'am c'hastiza en ho kounnar !

³ Ho-pet truez ouzin, Aotrou, rag bez'ez on dinerz,
Roit din ar pare, Aotrou, rag diaozet eo va eskern

⁴ Ha gwall-strafullet eo va spered ...

Ha C'hwi, Aotrou, beteg peur ?...

⁵ Distroit, Aotrou, diframmit va ene !

Va saveteit ablamour d'ho trugarez ...

⁶ Rag er maro, n'eus dén da zelher soñj ahanoc'h !
E Bro-ar-Maró, piou a vo ouz ho meuli ?!

⁷ Ha me a vo faezet gand va c'hlemmou :
Beb noz e walhan va fletenn !

Gand va daelou e c'hlebian va gwele ...

⁸ Debret eo va lagad gand ar c'hlahar,
Ha koseet on-me e-touez va enebourien.

⁹ Tehit pell diouzin, c'hwi oll, oberourien an droug !
Rag klevet e-neus an Aotrou mouez va gouelvan ;

¹⁰ An Aotrou e-neus selaouet va aspedenn ;
An Aotrou e-neus degemeret va fedenn ...

¹¹ Mez ha spont braz d'am oll enebourien !
Ra zeuint trumm da drei kein, teuzet gand ar véz !

plissant le dit office, avec les mêmes assistants. On commence par l'antienne: "Intret oratio mea". Tout le monde est à genoux.

Que notre prière s'élève devant toi, Seigneur, prête l'oreille à nos supplications. Pardonne, Seigneur, pardonne à ton peuple, que tu as racheté, ô Christ, par ton précieux sang, et ne sois pas toujours irrité contre nous.

Ensuite, on chante à mi-voix, les psaumes suivants :

PSAUME 6

²Seigneur, corrige-moi sans colère,
et reprends-moi sans fureur.

³Pitié, Seigneur, je dépéris !

Seigneur, guéris-moi !

Car je tremble de tous mes os,

⁴de toute mon âme, je tremble.

Et toi, Seigneur, que fais-tu ? +

⁵Reviens, Seigneur, délivre-moi,
sauve-moi en raison de ton amour !

⁶Personne, dans la mort, n'invoque ton nom ;
au séjour des morts, qui te rend grâce ?

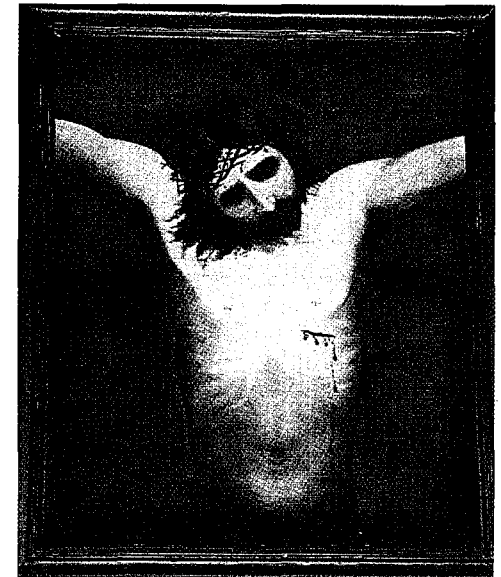
⁷Je m'épuise à force de gémir ; +
chaque nuit, je pleure sur mon lit :
ma couche est trempée de mes larmes.

⁸Mes yeux sont rongés de chagrin ;
j'ai vieilli parmi tant d'adversaires !

⁹Loin de moi, vous tous, malfaisants,
car le Seigneur entend mes sanglots !

¹⁰Le Seigneur accueille ma demande,
le Seigneur entend ma prière.

¹¹Qu'ils aient honte et qu'ils tremblent, tous mes ennemis,
qu'ils reculent, soudain, couverts de honte !



-32- (31)

¹ Eüruz an hini a zo bet pardonet dezañ e zizurz,

Hag a zo bet goloet dezañ e behed !

² Eüruz an dén na rebech dezañ an Aotrou falloni ebed,

Ha n'eus ket a douellerez en e spered !

³ Pa z'on-me chomet sioul,

Ez eo falleet va eskern, o youhal a-hed an deiz !

⁴ Rag deiz ha noz e poueze warnon ho torn,

Hag e teuze va nerz dre wrez an hañv !

⁵ Deoc'h am-eus disklêriet va fehed, ha n'am-eus ket kuzet va diroll :

Ha pardonet ho-peus-c'hwi din diroll va fehed ...

⁶ Evelse e teuio peb dén santel d'ho pedi er poent mad,

Ha pa zirollo an doureier braz, ne dostaint ket outañ !

⁷ C'hwi eo va minihi : va diwall a rit diouz an trubuil ;

Levenez ar zilvidigez a ziroll endro din !

⁸ "Skiant a roin-me dit : da gentelia rin war an hent a gerzi gantañ !

Ha delher a rin warnout va daoulagad !"

⁹ "Mirit da veza evel eur marc'h pe eur mul, ha n'eus dezo skiant ebed !

"Gand gwestenn ha kabestr ma z'aez dezo, ne zeuint ket warnout !

¹⁰ Kalz poaniou a zegouez d'ar fallagred ...

An dén a laka e fiziañs en Aotrou a vez karantez endro dezañ ...

¹¹ Laouennait en Aotrou ha tridit a levenez, tud just !

PSAUME 31

¹Heureux l'homme dont la faute est enlevée, *

et le péché remis !

²Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas l'offense, *

dont l'esprit est sans fraude !

³Je me taisais et mes forces s'épuisaient

à gémir tout le jour : +

⁴ta main, le jour et la nuit,

pesait sur moi ; *

ma vigueur se desséchait

comme l'herbe en été.

⁵Je t'ai fait connaître ma faute,

je n'ai pas caché mes torts. +

J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur

en confessant mes péchés. » *

Et toi, tu as enlevé

l'offense de ma faute.

⁶Ainsi chacun des tiens te piera

aux heures décisives ; *

même les eaux qui débordent

ne peuvent l'atteindre.

⁷Tu es un refuge pour moi,

mon abri dans la détresse ; *

de chants de délivrance,

tu m'as entouré.

⁸« Je vais t'instruire, te montrer la route à suivre, *

te conseiller, veiller sur toi.

⁹N'imite pas les mules et les chevaux

qui ne comprennent pas, +

qu'il faut mater par la bride et le mors, *



Ha deoc'h-c'hwi gloar, deoc'h-oll, tud eeün a galon !

-38-

² Aotrou ! N'it ket d'am c'hastiza en ho fulor,

Na d'am reiza en ho kounnar !

³ Ho pirou a zo sanket ennon,

Hag ema ho torn o voustra warnon ...

⁴ Ne jom ennon netra yac'h, diwar ho fulor,

N'eus d'am eskern tamm peoc'h ebed, diwar va fehejou...

⁵ Rag savet eo va mañkou dreist va fenn :

Evel eur bec'h pounner e voustront iskiz !

⁶ Gwallet ha linet eo va gouliou,

Diwar va fallentez.

⁷ Aet on kroumm ha gwall-bleget,

A-hed an deiz er glahar eo e kerzan...

⁸ Va lounezi a zo leun a danijenn

Ha ne jom tamm yac'h ebed em c'horv.

⁹ Bez' ez on glaharet ha gwall-zisterreet :

Yudal a ran diwar glemm va c'halon !

¹⁰ Aotrou ! Bez' ema dirazoc'h kement a c'houlennan :

Va c'hlemmadenn n'eo ket kuzet ouzoc'h !

¹¹ Lammad a ra va c'halon, va nerz e-neus va dilezet,

Sklêrijenn va daoulagad n'ema ket kén ganin !

¹² Va mignoned ha va amezeien, a-zirag va gouli, a zo chomet a-zav !

Va c'herent a zo ive chomet en distro !

¹³ Ar re a glask va buez o-deus stignet pejou ;

Ar re a c'hoanta va reuz a gomz euz rouejou !

et rien ne t'arrivera. »

¹⁰ Pour le méchant, douleurs sans nombre ; *
mais l'amour du Seigneur entourera
ceux qui comptent sur lui.

¹¹ Que le Seigneur soit votre joie !

Exultez, hommes justes ! *

Hommes droits, chantez votre allégresse !

PSAUME 37

² Seigneur, corrige-moi sans colère
et reprends-moi sans violence.

³ Tes flèches m'ont frappé,
ta main s'est abattue sur moi.

⁴ Rien n'est sain dans ma chair sous ta fureur,
rien d'intact en mes os depuis ma faute.

⁵ Oui, mes péchés me submergent,
leur poids trop pesant m'écrase.

⁶ Mes plaies sont puanteur et pourriture :
c'est là le prix de ma folie.

⁷ Accablé, prostré, à bout de forces,
tout le jour j'avance dans le noir.

⁸ La fièvre m'envahit jusqu'aux moelles,
plus rien n'est sain dans ma chair.

⁹ Brisé, écrasé, à bout de forces,
mon coeur gronde et rugit.

¹⁰ Seigneur, tout mon désir est devant toi,
et rien de ma plainte ne t'échappe.

¹¹ Le coeur me bat, ma force m'abandonne,
et même la lumière de mes yeux.

¹² Amis et compagnons se tiennent à distance,
et mes proches, à l'écart de mon mal.



A-hed an deiz ec'h aozont stignou !

¹⁴Me avad, evel eun den bouzar, ne gleven ket !

Bez' e oan evel eun dén mud ha ne zigor ket e c'henou !

¹⁵Deuet on evel eun ha ne glev ket,

Ha n'eus distokadenn ebed en e c'henou !

¹⁶Rag ennoc'h c'hwi, Aotrou, em-eus laket va fiziañs :

C'hwi am zelaouo, Aotrou, va Doue !

¹⁷Lavared a ran : "Gand na zeuint ket da c'hoarzin din,

Ha ma trantell va zreid, gand na vezint ket trec'h warnon !

¹⁸Rag bez' ez on tost da goueza,

Hag ema va foan bepred dirazon...

¹⁹Ia! va ziroll a anzavin,

Enkrezet on ablamour d'am fehed.

²⁰Va enebourien avad a zo beo ha deuet kreñvoc'h egedon :

Stañkeet eo ar re o-deus kas ouzin heb digarez...

²¹Din e rentont an droug evid ar mad :

Va abegi a reont, pa zalhan d'ar vadelez !

²²N'am zilezit ket, Aotrou !

Va Doue ! na dehit ket pell diouzin !

²³Hastit affo d'am skoazella, Aotrou, C'hwi va zilvidigez !

-51- (50)

³Ho pet truez ouzin, o Doue, hervez ho madelez !

Hag hervez niver braz ho trugarezou, pardonit va fehed !

⁴Va gwalhit evid mad euz va dizurz,

Ha va glanait diouz va fehed !

¹³Ceux qui veulent ma perte me talonnent,
ces gens qui cherchent mon malheur ;
ils prononcent des paroles maléfiques,
tout le jour ils ruminent leur trahison.

¹⁴Moi, comme un sourd, je n'entends rien,
comme un muet, je n'ouvre pas la bouche,

¹⁵pareil à celui qui n'entend pas,
qui n'a pas de réplique à la bouche.

¹⁶C'est toi que j'espère, Seigneur :
Seigneur mon Dieu, toi, tu répondras.

¹⁷J'ai dit : «Qu'ils ne triomphent pas,
ceux qui rient de moi quand je trébuche ! »

¹⁸Et maintenant, je suis près de tomber,
ma douleur est toujours devant moi.

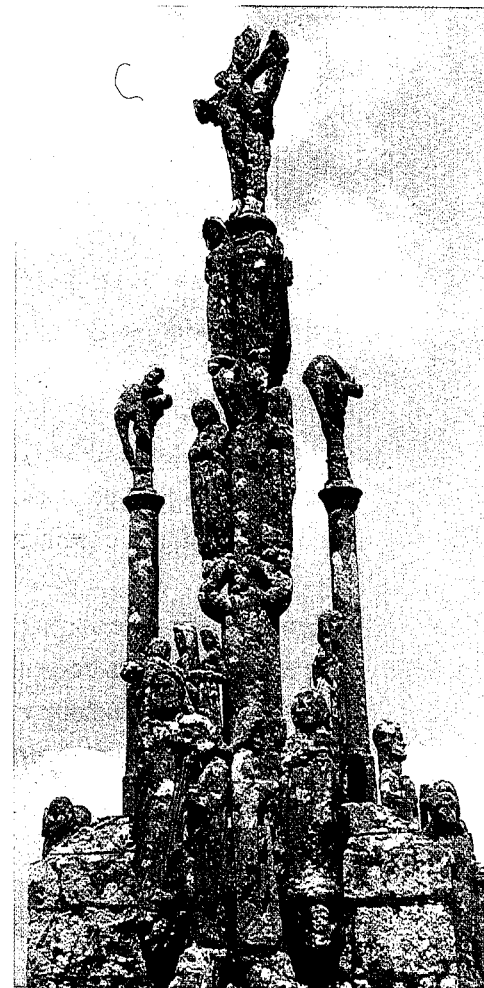
¹⁹Oui, j'avoue mon péché,
je m'effraie de ma faute.

²⁰Mes ennemis sont forts et vigoureux,
ils sont nombreux à m'en vouloir injustement.

²¹Ils me rendent le mal pour le bien ;
quand je cherche le bien, ils m'accusent.

²²Ne m'abandonne jamais, Seigneur,
mon Dieu, ne sois pas loin de moi.

²³Viens vite à mon aide,
Seigneur, mon salut !



PSAUME 50

³Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

⁴Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

5. Rag va diroll a anavezan,
Ha va fehed a jom dalhmad dirazon...
6. A-eneb deoc'h-c'hwi nemetkén am-eus pehet,
Hag an droug am-eus greet dirazoc'h...
7. Setu en dizurz eo ez on-me ganet,
Hag er pehed eo he-deus va mamm va c'honsevet...
8. Setu ma plij deoc'h ar wirionez e goueled ar galon !
Hag e-kuz e tiskuillet din ar furnez...
9. Deuit d'am sparfa gand sikadez, hag e teuin glan,
Ha d'am walhi, hag e teuin gwennoc'h eged erc'h !
10. Embannit din levenez ha joa,
Hag e trido an eskern ho-peus-c'hwi brevet...
11. Distroit ho tremm diouz va fehejou,
Ha kasit da netra va oll dizurziou.
12. Kreñvait ennon eur galon c'hlan,
Ha nevesait em c'hreiz eur spered stard !
13. N'am c'hasit ket kuit diwar ho tro,
Ha na lamit ket diganin ho Spered Santel !
14. Roit din adarre levenez ho silvidigez,
Ha va c'hennerzit gand eur spered a vadelez!
15. deski a rin d'ar beherien hoc'h heñchou,
Hag an dud fallagr a zistroio davedoc'h !
16. Va diwallit diouz ar gwad, o Doue, Doue va Zalver !
Ha va zeod a veulo ho justiz !



⁵Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

⁶Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.

⁷Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

⁸Mais tu veux au fond de moi la vérité ;
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
⁹Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

¹⁰Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.

¹¹Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

¹²Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

¹³Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

17. Aotrou ! Digorit va muzellou,
Ha va genou a embanno ho meuleudi...

18. Rag ne gavit ket ho tudi en eur zakrifiz :
Ma kinnigfen zokén eun olokost, ne blijfe ket deoc'h !
19. Ar zakrifiz plijuz da Zoue eo eur spered rannet !
Eur galon rannet ha brevet, o Doue, warni ne rit ket fae !

20. En ho madelez, grit vad da Zion,
Ma vezo savet mogerious Jeruzalem !
21. Neuze e tigemerc'h mad ar sakrifisou just, provadou hag olokostou
Neuze e vezo kinniget tirvi war hoc'h aoter...

-102- (101)

2. Aotrou, selaouit va fedenn !
Ra zavo beteg ennoc'h va youhadenn !
3. Na guzit ket ouzin ho tremm
En deiz m'on trubuillet, troit ho skouarn warzu ennon !
En deiz ma teuan d'ho kolver, buan respontit din !

4. Rag deuet eo va buez da deuzi evel moged...
Ha deuet eo va eskern da zevi evel eun tantad !
5. Skotet evel yeot glaz, deuet eo va c'halon da zizehi,
Rag ankounaheet am-eus debri va bara !
6. Diwar vouez va youhadenn
Ez eo deuet va eskern da staga ouz ar c'hrohen...

7. Eet on heñvel ouz eur pelikan er gouelec'h,
Bez' emañ evel eur gaouenn er revinou...
8. Dihun e chomen,
Hag e oan evel eul labousig e-unanig e beg eun doenn !

14Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
15Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

16Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.
17Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

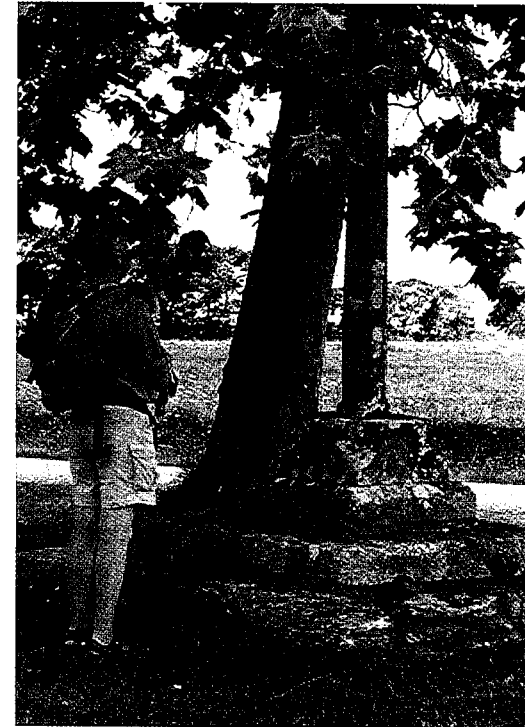
18Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.
19Le sacrifice qui plaît à Dieu,
c'est un esprit brisé ; *
tu ne repousses pas, ô mon Dieu,
un cœur brisé et broyé.

20Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.
21Alors tu accepteras de justes sacrifices,
oblations et holocaustes ; *
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

PSAUME 101

2Seigneur, entends ma prière :
que mon cri parvienne jusqu'à toi !
3Ne me cache pas ton visage
le jour où je suis en détresse !
Le jour où j'appelle, écoute-moi ;
viens vite, réponds-moi !

4Mes jours s'en vont en fumée,
mes os comme un brasier sont en feu ;
5mon cœur se dessèche comme l'herbe fauchée,
j'oublie de manger mon pain ;
6à force de crier ma plainte,
ma peau colle à mes os.



9. A-hed an deiz am dismege va enebourien,
Dirollet a-eneb din, bremañ e teuont d'am mallozi.

10. Ia ! Ludu eo a zebran evid va bara

Ha va evaj a veskan gand daerou,

11. Dirag ho kounnar hag ho fulor,

Rag va dibradet ho-peus ha va zaolet diwar ho tro...

12. Va buez, evel eur skeud, he-deus gwaneet,

Hag evel yeot ez eo deuet da zizehi !

13. C'hwi avad, Aotrou, C'hwi a jom da viken

Hag an eñvor ahanoc'h a bado a-hed rummad ha rummad !

14. Pa zavoc'h, ho-pezo truez ouz Sion !

Ia ! Poent eo kaoud truez outi ! Ia ! Deuet eo ar poent !

15. Rag ho servicherien a blij dezo he mein,

Ha truez o-deus ouz he foultrenn !

16. Hag an oll Baganed a zoujo hoc'h ano, Aotrou,

Hag oll rouaned an douar ho kloar,

17. Peogwir e-no an Aotrou adsavet Sion

Ha p'e-no en em ziskouezet en e c'hloar !

18. Neuze e-no troet warzu pedenn an dud keiz,

Ha n'e-no ket disprizet o goulenn !

19. Ra vezo skrivet kement-se evid ar rummad a-zeu :

Ar bobl nevez-krouet a veulo an Aotrou.

20. Rag sellet e-no euz e Zantual uhel-dreist,

Euz an neñv e-no an Aotrou paret e zell war an douar,

21. Da zelaou huanad ar brizonidi,

Ha da zavetei an dud e par ar maro

22. Dezo da embann e Sion ano an Aotrou,

7Je ressemble au corbeau du désert,
je suis pareil à la hulotte des ruines :

8Je veille la nuit,

comme un oiseau solitaire sur un toit.

9Le jour, mes ennemis m'outragent ;

dans leur rage contre moi, ils me maudissent.

10La cendre est le pain que je mange,

je mêle à ma boisson mes larmes.

11Dans ton indignation, dans ta colère,

tu m'as saisi et rejeté :

12L'ombre gagne sur mes jours,

et moi, je me dessèche comme l'herbe.

13Mais toi, Seigneur, tu es là pour toujours ;

d'âge en âge on fera mémoire de toi.

14Toi, tu montreras ta tendresse pour Sion ;

il est temps de la prendre en pitié : l'heure est venue.

15Tes serviteurs ont pitié de ses ruines,

ils aiment jusqu'à sa poussière.

16Les nations craindront le nom du Seigneur,

et tous les rois de la terre, sa gloire :

17quand le Seigneur rebâtira Sion,

quand il apparaîtra dans sa gloire,

18il se tournera vers la prière du spolié,

il n'aura pas méprisé sa prière.

19Que cela soit écrit pour l'âge à venir,

et le peuple à nouveau créé chantera son Dieu :

20" Des hauteurs, son sanctuaire, le Seigneur s'est penché ;

du ciel, il regarde la terre

21pour entendre la plainte des captifs

et libérer ceux qui devaient mourir. "

22On publiera dans Sion le nom du Seigneur

Hag e veuleudi e Jeruzalem,
23. Pa vezo ar boblou bodet oll a-unan,
Hag ive ar rouanteleziou, da zervicha an Aotrou...

24. Torret e-neus va nerz en hent,
Ha berreet e-neus va buez.

25. Hag e lavarinn : Va Doue ! N'am lamit ket kuit, en hanter euz va buez !

A-hed rummad ha rummad e pado ho ploaveziou-c'hwi !

26. Er penn-kenta ho-peus diazezet an douar,
An neñv ive a zo oberenn ho taouarn...

27. Int-i a z'ao da netra... C'hwi avad a gendalho !
Int-i oll, evel dillad, a gosaio.
Bez' e rit dezo cheñch evel eur vantell, hag e cheñchint !

28. C'hwi avad a jomo an heveleb-Hini !
Hag ho ploaveziou ne echuint ket !
29. Bugale ho servicherien a vo o chom
Hag o ouenn a gendalho dirazoc'h.

-130- (129)

1. Euz eun islonk e youhan davedoc'h, Aotrou !
Aotrou, selaouit va mouez !
2. Grit d'ho tiskouarn taoler evez
Ouz mouez va aspedenn !

3. Ma parit ho sellou war or mankou, Aotrou !
Aotrou, piou a zalho en e zav ?
4. Rag ennoc'h-c'hwi ema an drugarez :
Ablamour da-ze e chomin d'ho touja !

et sa louange dans tout Jérusalem,
23 au rassemblement des royaumes et des peuples
qui viendront servir le Seigneur.
24 Il a brisé ma force en chemin,
réduit le nombre de mes jours.
25 Et j'ai dit : " Mon Dieu,
ne me prends pas au milieu de mes jours ! "

Tes années recouvrent tous les temps : +
26 autrefois tu as fondé la terre ;
le ciel est l'ouvrage de tes mains.

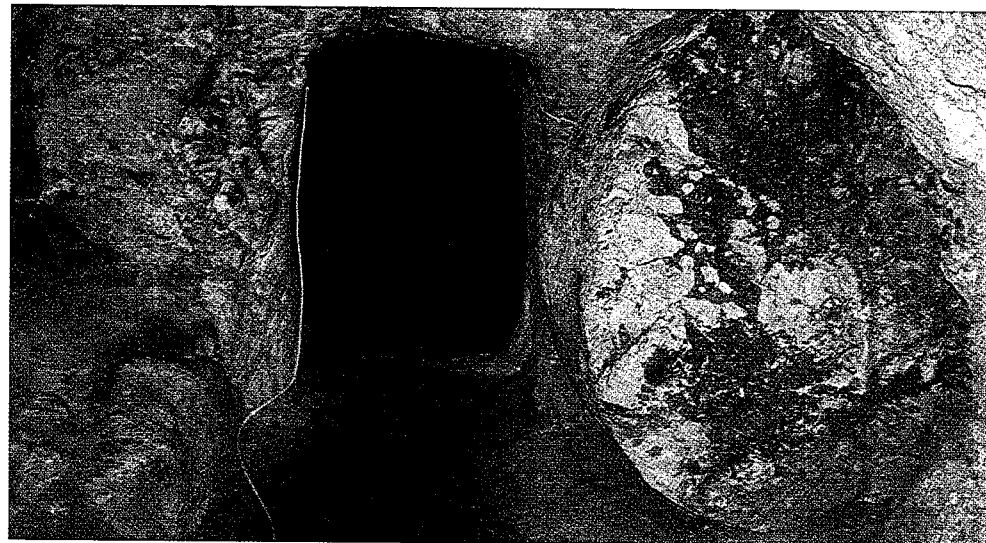
27 Ils passent, mais toi, tu demeures : +
ils s'usent comme un habit, l'un et l'autre ;
tu les remplaces comme un vêtement.

28 Toi, tu es le même ;
tes années ne finissent pas.

29 Les fils de tes serviteurs trouveront un séjour,
et devant toi se maintiendra leur descendance.

PSAUME 129

1 Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
2 Seigneur, écoute mon appel ! *



5. Fizioud a ran warnoc'h, Aotrou !

Fizioud a ra va ene en ho komz !

Ha va ene a c'hortoz an Aotrou.

6. Izrael a c'hortoz an Aotrou

Startoc'h eged na c'hortoz ar veillerien an deiz !

7. Da Israel gortoz an Aotrou,

Rag ennañ ema ar vadelez hag ennañ an daspren founnuz !

8. Eñ eo a zaspreno Israel

Euz e oll behejou.

-143- (142)

1. Aotrou ! Klevit va fedenn

En ho kwirionez, selaouit va aspedenn !

Respontit din diwar ho justiz !

2. Na zigorit ket eur varn gand ho servicher,

Rag dirazoc'h ne vo justizet hini beo ebed !

3. Va enebour e-neus heskinet va ene :

War an douar e-neus flastret va buez !

Va stlapet e-neus en deñvalijenn evel an dud maro da viken !

4. Enkrezet eo ennon va spered,

Hag em diabarz eo kaledet va c'halon !

5. Dalhet am-eus soñj euz an amzer gwechall ;

Soñjet em-eus en hoc'h oll oberou

Hag eñvori a ran burzudou ho taouarn.

6. Va daouarn a astennan warzu ennoc'h, Aotrou,

Ha va ene a zo heñvel ouz douar dizour dirazoc'h !

Que ton oreille se fasse attentive
au cri de ma prière !

3Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ? *

4Mais près de toi se trouve le pardon
pour que l'homme te craigne.

5J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.

6Mon âme attend le Seigneur
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. *
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
7attends le Seigneur, Israël.

Oui, près du Seigneur, est l'amour ;
près de lui, abonde le rachat. *

8C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

PSAUME 142

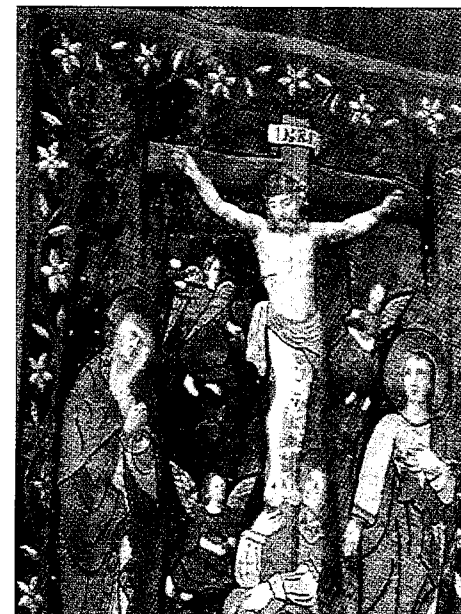
1Seigneur, entends ma prière ; +
dans ta justice écoute mes appels, *
dans ta fidélité réponds-moi.

2N'entre pas en jugement avec ton serviteur :
aucun vivant n'est juste devant toi.

3L'ennemi cherche ma perte,
il foule au sol ma vie ;
il me fait habiter les ténèbres
avec les morts de jadis.

4Le souffle en moi s'épuise,
mon cœur au fond de moi s'épouvante.

5Je me souviens des jours d'autrefois,



7. Respontit din, Aotrou ! Eet eo fall va spered ;
Na guzit ket ho tremm diouzin,
Ma na vin-me ket heñvel ouz ar re a ziskenn er béz !

8. Adal ar mintin, grit din intent ho madelez,
Rag ennoc'h e lakan va fiziañs.
Grit din anavezoud an hent m'eo din kerzed gantañ,
Rag warzu ennoc'h e savan va ene !

9. Va diframmit euz dorn va enebourien, Aotrou,
Rag ennoc'h eo ema va minihi !
10. Deskit din ober ho tudi, rag c'hwi eo va Doue !
Ra zeuio ho Spered mad d'am rén war an hent eeün !

11. Ablamour d'hoc'h ano, Aotrou, e rooc'h din buez :
Diwar ho justiz e tennoc'h va ene diouz an drubuill !
12. En ho madelez, diskarit va enebourien.
Kasit da goll an oll dud a wask va ene,
Rag bez' ez on-me ho servicher !

*Warlerc'h ar salmou, heuliet evel boaz gand al litanious hag ar
pedennou a vez lavaret ingal ganto, e lavarar :*

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison...
On Tad hag a zo en neñv...

An hini a rén al lid a bign goude-ze beteg an tron da lavared :

Gw/ Salvit ho servijerien ha servijerezed
R/ O va Doue, o-deus fiziañs ennoc'h.

Gw/ Euz an neñvou digasit dezo ho sikour
R/ Ha euz Zion, o diwallit.

je me redis toutes tes actions, *
sur l'œuvre de tes mains je médite.
6Je tends les mains vers toi,
me voici devant toi comme une terre assoif-
fée.

7Vite, réponds-moi, Seigneur :
je suis à bout de souffle !
Ne me cache pas ton visage :
je serais de ceux qui tombent dans la fosse.

8Fais que j'entende au matin ton amour,
car je compte sur toi.
Montre-moi le chemin que je dois prendre :
vers toi, j'élève mon âme !

9Délivre-moi de mes ennemis, Seigneur :
j'ai un abri auprès de toi.
10Apprends-moi à faire ta volonté,
car tu es mon Dieu.
Ton souffle est bienfaisant :
qu'il me guide en un pays de plaines.

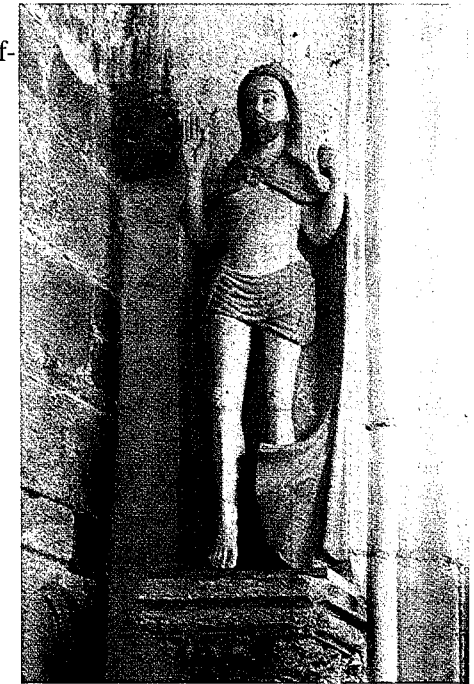
11Pour l'honneur de ton nom,
Seigneur, fais-moi vivre ;
à cause de ta justice, tire-moi de la détresse.

*Après les psaumes, suivis, comme de coutume, des litanies et des prières qui
les accompagnent, on dit :*

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison
Notre Père...

Puis l'officiant monte alors au trône pour dire:

V/ Sauve tes serviteurs et tes servantes



Gw/ Aotrou, selaouit ouz va fedenn

R/ Ha ra zavo va garmadenn beteg ennoc'h.

Gw/ An Aotrou ra vo ganeoc'h

R/ Ha gand ho spered.

PEDOM

Aotrou, selaouit or pedennou, hag en ho madelez, roit din va gou-lenn, din-me ho servijer, ar c'henta hini e-neus ezomm euz ho trugarez. D'an hini ho-peus dibabet da vinistr al lid-mañ, nann en abeg d'e veri-tou, med dre largentez ho kras, roit ar galloud d'ober diouz ar garg ho-peus fiziet ennañ. Ha teurvezit seveni dre or servij, ar pezh a zo gwrizien-net en ho karantez. Dre Jezuz-Krist...

PEDOM

Ni ho ped, Aotrou, d'ho servijerien ha servijerezed a zo amañ, roit ar c'hras da gaoud frouez deread ar binijenn, evid ma c'hello ar re a zo bet dispartiet, dre o fehed, diouz glanded hoc'h Iliz santel, beza dis-karget diouz o zorfed ha digemered ho pardon. Dre Jezuz-Krist...

PEDOM

Doue on Tad, c'hwi ho-peus, en ho madelez vraz, krouet mab-den hag adsavet anezañ gand ho trugarez divent, plijet eo bet ganeoc'h e teufe ho servijer dister a zo ahanon hag e-neus, eñ da genta, ezomm euz ho trugarez, da strewi efedou ho kras dre c'halloud e garg a veleg : evel-se, pa n'eus mirit ebed en hini ho ped, e splann burzudusoc'h c'hoaz lar-gentez ho pardon. Dre Jezuz-Krist...

PEDOM

Doue oll-c'halloudeg ha peurbaduz, e ano ho madelez vraz, par-donit d'ho servijerien ha servijerezed a welit amañ oc'h anzav o fehejou. Na vezo ket o c'houstiañs gwasket kén gand pouez o c'hablusted, ha teneridgez ho karantez da roy dezo ar pardon...

PEDOM

R/ O mon Dieu, qui espèrent en toi.

V/ Envoie-leur du ciel ton secours

R/ Et de Sion, protège-les

V/ Seigneur, exauce ma prière

R/ Et que mon cri parvienne jusqu'à toi.

V/ Le Seigneur soit avec vous

R/ Et avec votre esprit.

PRIONS

Ecoute nos supplications, Seigneur, et, dans ta bonté, exauce ton serviteur, moi qui le premier ai besoin de ta miséricorde. A celui que tu as établi ministre de cet office, non par le mérite du choix mais par le don de ta grâce, donne l'assurance pour s'acquitter de la charge que tu lui as confiée. Et daigne toi-même par notre ministère, opérer ce qui dépend de ton amour. Par Jésus..

PRIONS

Nous t'en prions, Seigneur : A tes serviteurs et à tes servantes ici présents, accorde d'obtenir le digne fruit de la pénitence : afin que ceux-là même qui, par leur péché, se sont écartés de la pureté de ta sainte Eglise, soient dégagés de leur crime et reçoivent le pardon. Par Jésus le Christ.

PRIONS

Dieu notre Père, c'est Toi, qui dans ton immense bonté as créé le genre humain, et l'a restauré avec une miséricorde infinie. Tu as voulu que ton indigne serviteur qui, le premier, ai besoin de ton indulgence, contribue par le ministère du sacerdoce à répandre les effets de ta grâce : ainsi, en l'absence des mérites de celui qui te supplie, tu rends plus admirable encore la générosité de ton pardon. Par J.C.

PRIONS

Dieu tout puissant et éternel, vois l'aveu de tes serviteurs et de tes servantes ici présents, et, au nom de ta grande bonté, remets-leur tous leurs péchés. Que le senti

Doue oll-c'halloudeg ha trugarezuz, c'hwi ho-peus liammet ar pardon euz ar pehejou ouz an anzav anezo, deuit da skoazella ar re a zo kouezet, ho pezit truez ouz ar re a anzav ez int peherien, evid ma vo absolvat gand ho trugarez vraz ar re a zo bet chadennet gand ereou ar pehed...

PEDOM

Doue, c'hwi ho-peus krouet mab-den en ho largentez vraz hag adsavet anezañ gand ho trugarez divent ; gand priz gwad ho Mab neme-tañ ho-peus dasprenet mab-den diouz gwarizi an aerouant e-noa lamet digantañ ar vuez peurbaduz ; adroit ar vuez d'ho servijerien ha servijere-zed na c'hoantait ket ar maro anezo. Hag ar re n'ho-poa ket dilezet p'o-doa diroudet euz an hent, digemerit anezo bremañ p'o-deus adkavet an hent mad.

Ho kalon leun a garantez, ra druezo ou o daelou hag ouz o huana-dou, ni ho ped, Aotrou.

Pareit o gouliou, ha d'ar re zo kouezet war an douar, astennit ho torn madelezuz.

Na lezit ket hoc'h Iliz da veza gloazet e ezel ebed euz he c'horv.
Na vo greet droug ebed ouz ho teñved.
Na c'hell ket an enebour beza laouen gand daonidigez ho famil.
Na teuo ket ar maro da gemered en-dro ar re a zo bet renevezet gand ar vadeziant.

Deoc'h c'hwi, Aotrou, e kasom or goulennou.

Dirazoc'h c'hwi e skuillom daelou or c'halonou.

Pardonit d'ar re a anzav o faot.

Ha peogwir, gand ho sikour, e ouelont d'o fehejou war an douar-mañ, ra c'hellint, e deiz spouronuz ar varn, tehed diouz setañ an daonidigez peurbadel.

Na anavezint biken spouron an deñvalijenn, nag ar yudadeg er flammou.

Hag eur wech distroet diouz hent ar fazi war hini ar reizded, na

ment de leur culpabilité n'accable plus leur conscience, mais que l'indulgence de ton amour leur procure le pardon...

PRIONS

Dieu, Tout-Puissant et Miséricordieux, toi qui as lié à un prompt aveu le pardon des péchés, viens au secours de ceux qui sont tombés, aie pitié de ceux qui se reconnaissent pécheurs, afin que ceux qui furent enchaînés par le lien du péché, tu les absolves par la grandeur de ta miséricorde...

PRIONS

Dieu, toi qui dans ton immense largesse as créé le genre humain et l'as restauré avec une infinie miséricorde : c'est au prix du sang de ton Fils Unique que tu as racheté l'homme que la jalousie de Satan avait dépossédé de la vie éternelle. Fais revivre tes serviteurs et tes servantes dont tu ne désires nullement la mort. Ceux que tu n'as pas abandonnés lorsqu'ils étaient hors du chemin, accepte de les recevoir maintenant qu'ils ont retrouvé la bonne route.

Que leurs larmes et leurs soupirs touchent ton cœur plein d'amour,
nous t'en prions, Seigneur.

Guéris leurs blessures, et à ceux qui gisent à terre tends une main secourable.

Ne permets pas que ton Eglise soit atteinte en aucune partie de son corps.

Que ton troupeau ne souffre aucun dommage.

Que l'ennemi ne puisse se réjouir de la damnation de ta famille. (tes enfants)

Que la mort ne vienne pas reprendre possession de ceux qui ont été régénérés par le baptême.

C'est à Toi, Seigneur, que nous adressons ces supplications. C'est pour toi que nous répandons les larmes de notre cœur. Pardonne donc à ceux qui confessent leur faute !

Et puisqu'ici-bas sur cette terre mortelle, grâce à ton secours, ils pleurent leurs péchés, qu'ainsi, au jour redoutable du jugement, ils échappent à la sentence de damnation éternelle.

Qu'ils n'aient pas à connaître la terreur des ténèbres, ni les hurlements dans les flammes.

tiwaskint biken mui poan o gouliou.

Ha ra jomo enno, klok ha da viken, ar vuez-mañ ho-poa roet dezo gand ho largentez hag adsavet gand ho trugarez. Dre Jezuz-Krist...

PEDOM

An Aotrou Jezuz-Krist eo e-neus lavaret d'e ziskibien : "Kement a liammoc'h war an douar a vo liammet en neñv, ha kement a ziliammoc'h war an douar a vo diliammet en neñv."

Falvezet eo bet dezañ e vefen-me e vinistr, e-touez e ziskibien, daoust din da veza divirit ha peher.

- dre hanterouriez ar Werhez gloriuz Vari, Mamm da Zoue, hag hini sant Mikael Arhêl,

- dre hanterouriez an Abostol sant Pêr a zo bet roet dezañ ar gal-loud da eren ha da zieren,

- ha dre hanterouriez an oll zent,

dre or minister, ra bardono an Aotrou e-unan an oll behejou oc'h bet dievez da goueza enno, dre zoñj, dre gomz ha dre ober.

Ha distag diouz ho pehejou, ra deurvezo ho kas da Rouantelez an Neñvou,

Eñ hag a rén gand an Tad hag ar Spered Santel, Doue a-oll vis-koaz ha da virviken.

ABSOLVENN

Ra c'helloc'h meritoud beza absolvet ha dizammet euz hoc'h oll behejou, hirio ha da viken. Amen.

(Taolit evez e kensakrer diou ostiv e oiverenn hirrio. Unan a vo miret, heb ar gwin, evid warhoaz, en eul lec'h deread.)

Troidigez ar salmou eo an hini bet savet gand Per Guichou. Pedennou an absolvenn-veur a zo bet troet e brezoneg diwar al latin gand Jean Cormerais.

Que revenus du chemin de l'erreur à celui de la justice, ils ne soient jamais plus accablés de blessures. Mais que cette vie, que libéralement tu leur avais donnée et que par miséricorde tu leur as recréée, demeure en eux entière et pour l'éternité. Par Jésus-Christ...

PRIONS

C'est le Seigneur Jésus-Christ qui a dit à ses disciples : "Tout ce que vous liez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel".

Il a voulu aussi que, parmi ses disciples, je sois moi-même, quoique indigne et pécheur, cependant son ministre,

- Par l'intercession de la bienheureuse Marie, Mère de Dieu, de Saint Michel Archange,

- du saint Apôtre Pierre, à qui a été donné le pouvoir de lier et de délier,

- et de tous les Saints,

Que le Seigneur lui-même, par notre ministère, vous absolve de tous vos péchés, tous ceux que par négligence vous avez commis par pensée, par parole ou par action.

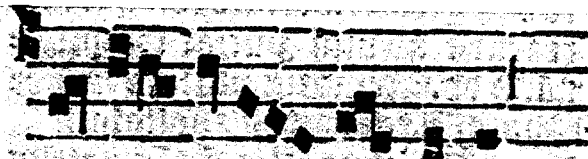
Et que, déliés de tous vos péchés, il daigne vous conduire au Royaume des Cieux.

Lui qui règne avec le Père et le Saint-Esprit, Dieu pour les siècles des siècles.

ABSOLUTION

Puissiez-vous mériter de recevoir l'absolution et la rémission de tous vos péchés, aujourd'hui et pour l'éternité. Amen.

(A noter qu'aujourd'hui à la messe on consacre 2 hosties. Une seule, sans le vin, sera conservée pour le lendemain au lieu approprié.)



De o gra ti as.

In oibus missis euenietib⁹ in tē
pore paschali dicis alla. cū Ite mis-
sa est. & Benedicamus dñs. excepto
in missa de mortuis. Adiutoriu no-
strum. &c. In die sancto pasche.
Ad missam. Introitus.



Resurre-
xi et ad-
huc tecū
in alla.
posuisti
sup me
manum
tuā alla
mirabi-
lis facta
est scien-
tia tua alla alla. ps. Dñe probasti
me & cognouisti me tu cognouisti sel-
sionē meā & resurrectionē meā. Glo

Ci-dessus, lettrine pour le jour de Pâques.

Le missel se trouve à la Bibliothèque de l'Evêché de Quimper, que nous tenons à remercier ici. Le der-
nier feuillet (cf. page de droite) nous apprend qu'il fut imprimé en 1526 à Paris, par Nicolas Prévost,
aux frais d'Yves Quillévére, et qu'on adapta la liturgie léonarde à la liturgie parisienne. Sous le texte,
une gravure : saint Pol et saint Yves, à l'ombre d'un laurier, au tronc duquel est appendu un écusson
portant les initiales Y Q. Sur la tête des deux saints, cartouche renfermant les noms : S. PAVLUS - S.
YVO. Au bas de la marque est imprimé en rouge le nom du libraire : Yvo Quillevere.

(Cf. Duine, *Bréviaires et missels des églises et abbayes bretonnes de France*, Rennes 1905. Et
Bibliothèque de l'Ecole des Chartes 1895. P. 64. Renseignements Bibliothèque de Landévennec.)

pentis puonis Quillevere. Anno domini 1526.
Die vero. rith. July.



Ar bed byzanteg hag ar broiou keltieg

Anad eo abaoe pell 'zo eo bet hadet ar feiz kristen e Breiz-Izel er 6ved ha 7ved kantved gand menec'h deuet euz an tu all d'ar mor. Al lannou hag ar plouiou henn diskouez awalc'h, ha sent 'vel Paol a Leon, Tudual, Samson ha Gweltaz a zo anavezet evid beza bet e skol sant Iltud e Bro-Gembre. Ken anad all eo al liammou a zo bet, er memez mare, etre manatiou Bro-Iwerzon ha re Bro-Gembre, ha levezon Bro-Iwerzon a zo bet braz.

Lavaret e vez ive ez-eus bet a-goz eul liamm war-eeun, en doare da veva ar vuez a vanac'h, etre Bro-Iwerzon ha broiou ar zao-heol, dreist-oll ar Syri hag an Ejipt, ha zokén Bro-Ethiopi. Penaoz displega a-hend-all e tiskennfe en dour da gana salmou, da zeiz badeziant Jezuz, menec'h ar broiou keltieg, ma ne oa ket evid ober 'vel menec'h Bro-Syri hag an Ejipt, eur c'hiz hag a zo beo atao e Axoum en Ethiopi ? E chapel Sant-Gwevrog, e Keremma, Treflez, ez-eus eun delwenn euz ar zant, euz ar grenn-amzer goz, e mên : gwisket eo gand eur gwiskamant a eskell... ha ne gaver e neblec'h all nemed en Ethiopi. Daoust hag huñvreal a reer pa leverer ez-eus bet savet abred eul liamm etre broiou kristen ar zao-heol hag ar broiou keltieg ?

En e leor "E skeud Byzans, war roudou kristenien broiou ar Zao-Heol" (*Dans l'ombre de Byzance, sur les traces des chrétiens d'Orient* - Ed. Noir sur Blanc) bet embannet e 2002 e galleg, ha skrivet da genta e saozneg e 1996, e-neus klasket ar skosad William Dalrymple renta kont euz ar veaj e-neus greet war roudou Jean Moschos er broiou-ze. E-serr konta, e-neus tro da gomz meur a wech diwar-benn ar pezh a anver an Iliz Keltieg. Kavet e vezo amañ eun nebeud pajennadou euz e leor. Eveljust e komz dreist-oll diwar-benn ar pezh e-neus gwelet amañ hag ahont oc'h ober e veaj euz an Turki beteg an Ejipt, hag e kont gizioù koz dalhet beo e manati pe vanati.

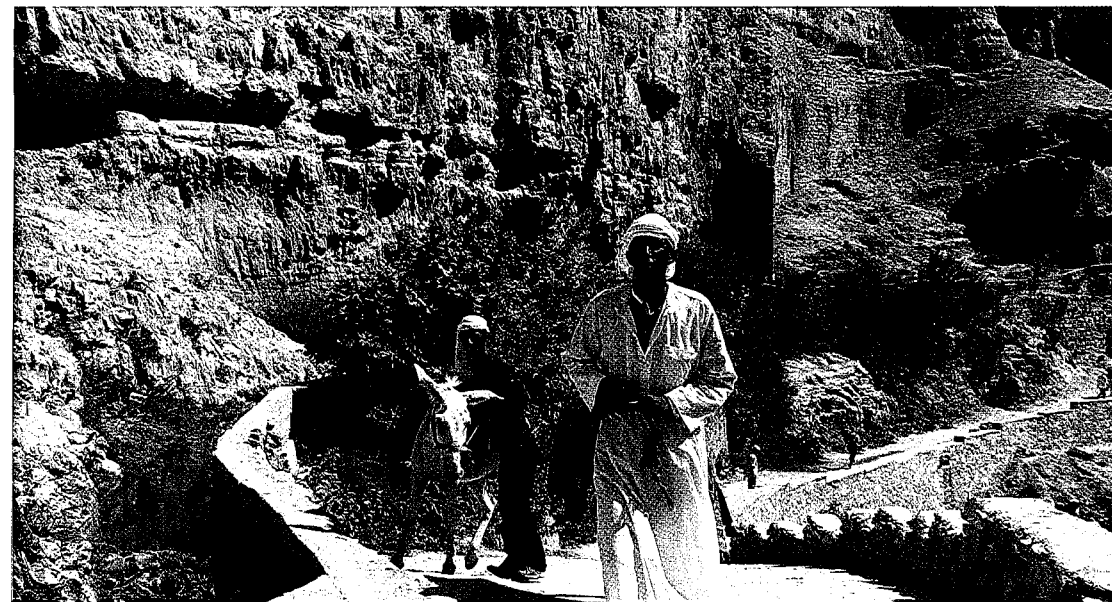
E nevez-amzer ar bloaz 578, eur manac'h koz dija, Jean Moschos, hag e ziskib, Sophronius, a grog azaleg Bethleem gand eur veaj vraz a gaso anezo beteg Aleksandri ha traoñ an Ejipt, diouz eun tu, ha goude-ze, diouz eun tu all, dre ar Palestin beteg al Liban, ar Syri ha Mar Gabriel en Turki : bez' e fell dezo dastum komzou a furnez Tadou an dezerz ha menec'h koz ha santel ar Zao-heol bizanteg... araog ma vefe distrujet, gand arme Bro-Pers, lod euz ar manatiou braz o-doa gwelet, araog ive ma teufe an oll vroioù-ze da goueza tamm ha tamm dindan galloud an islam. E 615 ec'h en em gavont e Konstantinopl, echu

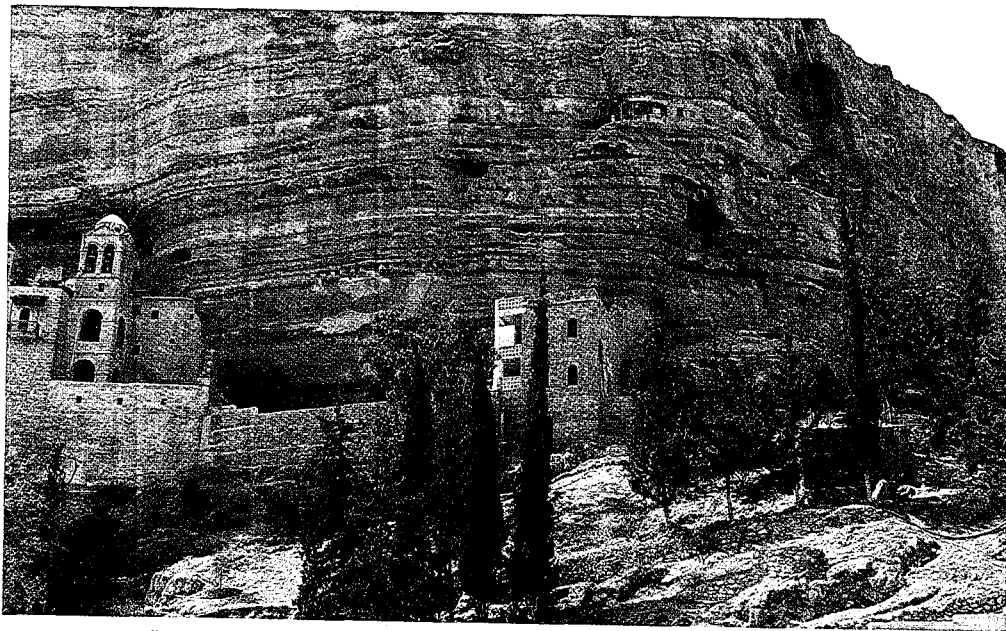
LE MONDE BYZANTIN ET LE MONDE CELTIQUE

Il est clair depuis longtemps que la foi chrétienne a été semée en Basse-Bretagne, aux VIème et VIIème siècles, par des moines venus d'outre-mer. Les "lann" et les "plou" le montrent suffisamment, et des saints tels que Pol de Léon, Tudual, Samson, Gildas sont bien connus pour avoir été à l'école de saint Iltud au Pays de Galles. Tout aussi évidents sont les liens qui existent, aux mêmes époques, entre les monastères d'Irlande et du pays de Galles, et l'influence de l'Irlande fut importante.

On dit aussi qu'a existé, très anciennement, un lien direct dans la manière de vivre la vie monastique entre l'Irlande et les pays du Levant, en particulier la Syrie et l'Egypte, et même l'Ethiopie. Comment expliquer autrement le fait que le jour du baptême de Jésus les moines des pays celtiques descendaient dans l'eau pour chanter des psaumes, si ce n'était pas pour faire comme les moines de Syrie et d'Egypte, coutume encore vivante aujourd'hui à Axoum en Ethiopie ? A la chapelle de Saint-Guévroc, à Keremma en Tréfléz, se trouve une statue du saint du haut-moyen-âge, en pierre : il est revêtu d'un vêtement d'ailles... qu'on ne connaît nulle part ailleurs qu'en Ethiopie. Est-on en train de rêver lorsque l'on dit qu'un lien a été établi tôt entre les pays chrétiens du Levant et les pays celtiques ?

Dans son livre "*Dans l'ombre de Bysance sur les traces des chrétiens d'Orient*" (Ed. Noir sur Blanc), édité en français en 2002, et rédigé d'abord en anglais en 1996, l'Ecossais William Dalrymple a cherché à rendre compte du voyage





Eur manati ortodoks e-kichen Jeriko. *Le monastère Saint-George auprès de Jéricho.*

ganto o zroiad, ha Jean Moschos a skriv neuze eul leor “Ar Prad speredel”
”lec’h ma kont ar pezh e-neus gwelet ha klevet. Mervel a ra e 619. Sophronius,
eñ, da fin e vuez, a vezo anvet patriarch Jeruzalem, hag eñ eo a roio alhweziou
Jeruzalem d’ar c’halif Omar e 638, araog mervel gand ar rann-galon.

E manati Mar Gabriel e Bro-Turki emaom gand ar skrivagner. En eun
iliz dindan-douar, dindan eur mên-plad, eo interet brec’h sant Gabriel :

- “Tud ar gêriadenn a gav interest en ho relegou ?

- E gwirionez, ya. Ha n’eo ket hepkén ar gristenien. Bez’ ez-eus ive ar
vuzulmaned hag ar yezidi hag a deu amañ da bedi or sent. Aliez kenañ eo
Muzulmaned ar c’horn-bro diskennidi kristenien sourian troet d’an islam kant-
vejou ’zo. D’ar voskeenn ez eont hag e selaouont an imam... med pa ya fall-tre
evito eo amañ e teuont atao.”

Yacoub ’neus stouet heb diskregi ouz e letern, hag e-neus diskouezet
din eun toull dindan ar mên-plad. “Gweled a rit ? Aze eo e teu tud ar gêria-
denn da zastum eun tammig poultrenn euz ar zant.

- Petra a reont ganti ?

qu’il avait réalisé dans ces pays sur les traces de Jean Moschos. Au fil de son récit, il
a maintes fois l’occasion de parler de ce que l’on appelle l’Eglise Celtique. On trou-
vera ici quelques pages de son ouvrage. Il parle surtout évidemment de ce qu’il a vu
et entendu ici et là au cours de son voyage depuis la Turquie jusqu’en Egypte, et
raconte des traditions anciennes demeurées vivantes dans tel ou tel monastère.

Au printemps de l’année 578, un moine déjà âgé, Jean Moschos, et son dis-
ciple, Sophronius, quittent Bethléem pour un grand périple qui les conduira jusqu’à
Alexandrie et le sud de l’Egypte, d’une part, et par la Palestine d’autre part jusqu’au
Liban, la Syrie et Mar Gabriel en Turquie : ils veulent récolter les paroles de sagesse
des Pères du désert et des saints moines anciens de l’Orient byzantin...avant de fait
que ne soient détruits, par les armées perses, quelques uns des grands monastères
qu’ils auront vus, avant aussi que tous ces pays ne tombent sous la coupe de l’islam.
En 615, ils arrivent à Constantinople, ayant terminé leur périple, et Jean Moschos
rédige alors l’ouvrage “*Le Pré spirituel*” où il raconte ce qu’il a vu et entendu. Il
meurt en 619. Sophronius, quant à lui, à la fin de sa vie, sera nommé patriarche de
Jérusalem, et c’est lui qui remettra les clés de Jérusalem au calife Omar en 638, avant
de mourir de chagrin.

Nous sommes au monastère de Mar Gabriel en Turquie. Dans une crypte, sous
une dalle, est enterré le bras de saint Gabriel :

- “Les villageois s’intéressent à vos reliques ?

- Certainement. Et pas seulement les chrétiens. Il y a aussi des musulmans et
des yezidis qui viennent ici prier nos saints. Les musulmans de la région sont très
souvent des descendants de chrétiens souriens convertis à l’islam il y a plusieurs
siècles. Ils vont à la mosquée et écoutent l’imam... mais quand ça va vraiment mal
pour eux, c’est toujours ici qu’ils viennent.”

Yacoub s’est penché sans lâcher sa lanterne et m’a indiqué une petite ouver-
ture sous la dalle. “Vous voyez ? C’est là que les villageois viennent recueillir un peu
de poussière du saint.

- Qu’est-ce qu’ils en font ?

- Ils lui réservent de multiples usages. Ils la gardent chez eux pour chasser les
démones, l’administrent à leurs animaux et à leurs enfants pour les protéger en cas
d’épidémie...”

- *Meur a implij o-deus eviti. He derhel a reont er gêr evid pellaad an diaoulou, hag e roont anezi d'o loened ha d'o bugale d'o gwarezi pa vez eur c'hleñved speguz...*

Daoust ha n'eo ket eun hekleo euz ar c'hiz koz-se a veze kavet e Rumengol en 19^{ved} kantved, pa zastume ar belerined bodou beuz “da zacha warno, war o chatal ha war o zrevajou bennoz Gwerhez Rumengol”, pe c'hoaz ar c'hiz da zastum douar du e traoñ eur wezenn ivin pe e traoñ delwenn sant Maodez ? (gweled “Rumengol” p.10).

Diou bajenn pelloc'h e komz William euz ofis kenta an deiz, da bemp eur ha kart diouz ar mintin :

“Noz e oa c'hoaz. A-vec'h ma tiwane bannou kenta ar goulou-deiz er pellder. En iliz e oa an oll lampou war elum... Va boutou am-eus losket e toull an nor, hag on eet d'en em zerhel e foñs an neo. En tu dehou din, peder leanez a oa stouet war eun natenn e korz blañsonnet. Dirazon, eur reñkennad pôtre digou a zelaoue en o zav eur manac'h koz gand baro hir o salmi eur mell “codex” dornskrivet lakeet war eul letrin e mên... Tamm ha tamm eo deuet an iliz da veza leun ; prestig reñkennad ar bôtredigou 'deus kemeret oll ledanded an neo. Eur manac'h all, Abouna Kyriacos, a zo 'n em gavet. Tosteet e-neus ouz ar c'heur ha dirag eun eil letrin e-neus staget da zalmi en hekleo d'ar c'henta...ar c'han o vond evel-se euz an eil letrin d'egile... Eet eo ar re gosa euz ar vugale d'en em zerhel dreg al letrinou ha da unani o mouez gand re ar venec'h... Prestig, eun dorn 'neus digoret ridochou ar c'heur : eur pôtr yaouankig 'neus lakeet da dintal chedenn e bod-ezañs o tivogedi. Kroget eo an dud fidel da ober eun heuliad stouadennou : koueza a reent war o daoulin, ha stoui o zal war an douar : euz foñs an iliz, ne veze gwelet kén nemed reñkennajou a reoriou. Ar c'hemm nemetañ gand ar pezh a weler er moske : sin ar groaz, a reent heb fin. Evel-se eo e pede ar gristenien genta, hag an doare-ze da bedi a zo diskrivet sklêr gand Moschos er Prad spere-del. War a zeblant, o-defe ar vuzulmaned kenta tennet gounid euz an doareou kristen da bedi, hag an islam 'vel kristeniez ar zao-heol o-deus dalhet d'ar c'hiziou koz ha sakr-se ; kristenien ar c'hornog eo o-deus ehanet d'o implij.

Skoet dreist on bet atao gand an doare m'eo bet boemet menec'h ar broiou keltieg gand Tadou an dezerz : greet o-doa anezo harozed ha skweriou evito, hag o zaoliou-kaer o-deus luskellet va yaouankiz skosad. Evel o fatromou byzanteg, ar C'huldeed, da skwer, a glaske war-eeun al lehiou gouesa (paludou pe koajou kollet, tornaodou pe inizi noaz an aod atlanteg) evid beva o-unan-penn, ar

N'y a-t-il pas là l'écho de l'ancienne coutume que l'on trouvait à Rumengol au XIX^{ème} siècle lorsque les pèlerins emportaient des fragments de buis “afin d'attirer sur eux-mêmes, sur leur bétail et sur leur récolte la bénédiction de la Vierge de Rumengol”, ou encore la coutume de ramasser de la terre noire du creux d'un vieil if ou au pied de la statue de saint Maudez ? (Cf. “Rumengol” p. 11)

Deux pages plus loin, William parle du premier office à cinq heures et quart du matin :

Il faisait encore nuit ; c'était à peine si les premières lueurs de l'aube naissaient à l'horizon. Dans l'église, toutes les lampes étaient allumées... J'ai laissé mes souliers près de la porte d'entrée pour aller me tenir au fond de la nef. Sur ma droite quatre moniales... étaient prostrées sur une natte en roseau tressé. Devant moi, une rangée de petits garçons écoutaient debout un vieux moine à longue barbe patriarchale qui psalmodiait un énorme codex manuscrit posé sur un lutrin en pierre... L'église s'est lentement remplie ; bientôt, la rangée de petits garçons s'est étirée sur toute la largeur de la nef. Un autre moine, Abouna Kyriacos, a fait son apparition. Il s'est approché du choeur et a entonné devant un second lutrin... une psalmodie qui faisait écho à sa contrepartie... Le chant passait ainsi d'un lutrin à l'autre... Les enfants les plus âgés sont allés se tenir derrière les lutrins et mêler leur voix à celles des moines... Bientôt, une main invisible a écarté les rideaux du choeur ; un jeune garçon a fait tinter les chaînes de son encensoir fumant. Les fidèles ont entamé une série de prosternations : ils tombaient à genoux, puis posaient le front à terre de telle manière que du fond de l'église, on ne voyait que des rangées de derrières dressés. Seule différence avec le spectacle offert par les mosquées : le signe de croix qu'ils répétaient inlassablement. C'était déjà ainsi que priaient les premiers chrétiens, et cette pratique est fidèlement décrite par Moschos dans Le Pré spirituel. Il semble que les premiers musulmans se soient inspirés des pratiques chrétiennes existantes, et l'islam comme le christianisme oriental ont conservé ces traditions aussi antiques que sacrées ; ce sont les chrétiens occidentaux qui ont cessé de les respecter.

J'ai toujours été subjugué par la fascination qu'exerçaient les Pères du désert sur les moines celtes, qui en avaient fait leurs héros et modèles et dont les exploits ont bercé mon enfance écossaise. Comme leurs parangons byzantins, les Culdéens, par exemple, recherchaient systématiquement les lieux les plus sauvages (marécages ou forêts isolés, falaises ou îles nues de la côte atlantique) pour atteindre à une solitude qui, pensaient-ils, les mènerait à Dieu.

Bien qu'il soit difficile de se déplacer, des liens étroits se nouent entre le



pez a gasfe anezo, hervezo, war-zu Doue.

Daoust ma oa diêz ober hent, ez-eus bet skoulmet liammou kreñv etre bed menec'h ar Zao-Heol hag an hini a oa o kreski e Europa an Hanternoz. Er 7^{ved} kantved ez-eus e Rom peder gumuniezh a venec'h euz ar reter, ha kalz tadou deuet euz ar reter a

'z-a "en tu all da bilieri Hercul" beteg al lehiou pella anavezet euz bed ar c'hornog. Théodore, seizved arheskob Cantorbéry, a oa eur Byzanteg euz Tars, hag e-noa studiet e Antioch ha bevet e Edes...

Meur a hini all, dizano, o-deus heuliet e skwer. Menegom ar "seiz manac'h euz an Ejipt (a vevas) e Disert Ulaig", e kornog Bro-Iwerzon, hag a zo dalhet soñj anezo gand lorc'h e dornskridou Litani Sent Iwerzon, e-kichen bagou all a "Romani" (da lavared eo Byzanted) dizano pe "Cerrui euz Bro-armenia". An oll dud-se a orin disheñvel a zo deuet a-benn da vond beteg douarou ar Gelted, 'lec'h ma vezint enoret epad kantvejou ; e gwirionez, ken sakr eo brud ar veajourien byzanteg-se ma 'z-eo awalc'h, hervez al litani iwerzonad, lenn o ano a vouez uhel dirag eun den klañv evid diwall anezañ diouz "an eskiji, an derzienn-velen, ar vosenn hag an oll gleñvejou all".

Ma yee evel-se ar venec'h euz ar reter d'ar c'hornog, beb an amzer, e c'heller soñjal e oa niverusoc'h c'hoaz al leoriou o kemer ar memez hent. Beteg an 8^{ved} kantved, al leor ar muia lennet ha kemeret skwer diwarnañ en Europ, goude ar Bibl, a oa Buez sant Anton a Ejipt gand Atanaz a Aleksandri, hag ar pez a oa gwir evid an dornskridou dre vraz a oa gwirroc'h c'hoaz evid an enlivaduriou : n'eus den ebed, en deiz a hirio, o doueti e vefe bet kopiet al leoriou-aviel iwerzonad ha northumbriad diwar oberou byzanteg pe d'an nebeuta deuet euz reter ar Mor-kreiz-douar.

Epad goañv 1967, Carl Nordenfalk, istorour an arzou, euz bro Danmark, a gav, e Levraoueg Laurañs e Florañz, dornskrid eur skwerenn euz

monde monastique du Levant et celui qui se développe dans sa contrepartie d'Europe du Nord. Au VII^{ème} siècle, Rome possède quatre communautés de moines orientaux, et bien des pères venus de l'Est s'en vont "par-delà les Piliers d'Hercule" jusqu'aux confins connus du monde occidental. Théodore, septième archevêque de Cantorbéry, était un bysantin de Tarse qui avait étudié à Antioche et séjourné à Edesse...

Maintes autres figures anonymes ont suivi son exemple. Citons les "sept moines d'Egypte (qui vécurent) à Disert Ulaig" dans l'Ouest de l'Irlande, et dont se souviennent fièrement les manuscrits de la Litanie des Saints irlandaise, à côté de barques entières d'autres "Romani" (c'est-à-dire Bysantins) sans nom ou "Cerrui d'Arménie". Tous ces individus d'origines diverses ont réussi à atteindre la lisière de la terre celte, où ils seront révéérés pendant des siècles ; en fait, la réputation de ces voyageurs bysantins revêt un tel caractère sacré que, toujours selon la Litanie irlandaise, le seul fait de lire leur nom à voix haute devant un malade suffit à prévenir "les furoncles, la jaunisse, la peste et tous les autres maux".

Si les moines circulaient ainsi d'est en ouest, encore que par intermittence, on imagine que l'afflux de livres devait être encore plus important. Jusqu'au VIII^{ème} siècle, la Vie de saint Antoine d'Egypte par Athanase d'Alexandrie était sans doute l'ouvrage le plus lu et le plus imité d'Europe après la Bible, et ce qui était vrai des manuscrits en général l'était encore plus pour les enluminures : de nos jours, plus personne ne doute que les évangiles irlandais et northumbriens aient été fidèlement copiés sur des oeuvres bysantines ou en tout cas issues de la Méditerranée orientale...

Pendant l'hiver 1967, le Danois Carl Nordenfalk, historien d'art, tombe, à la bibliothèque laurentienne de Florence, sur le manuscrit d'une copie du Diatessaron de Tassien (copie du XVI^{ème} siècle d'un original provenant de Deir-El-Zaferan : les quatre évangiles réunis en une seule vie de Jésus par le prêtre Tassien dans la seconde moitié du II^{ème} siècle. L'ouvrage tombera en désuétude et sera même considéré comme hérétique). Une série d'illustrations l'arrêtent net. Spécialiste des manuscrits celtes, il voit tout de suite qu'elles sont iconographiquement identiques à celle du premier grand évangile celte enluminé, le "Livre de Durrow". mais elles présentent également une ressemblance avec un manuscrit celte légèrement postérieur, les



Diatessaron Tasian (eur skwerenn euz ar 16ved kantved diwar eur skrid a orin euz Deir-El-Zaferan : ar pevar aviel lakeet en unan da ober buez Jezuz-Krist, gand ar beleg Tasian e eil lodenn an eil kantved. Dilezet buan awalc'h, al leor-se a vezo gwelet 'giz heretik zokén). Sebezet e chom dirag ar skeudennou. Ispisialour war an dornskridou kelt, e wel dioustu ez int damheñvel ouz ar c'henta leor aviel braz kelt enlivaduret, "Leor Durrow". Hag o-deus ive da weled gand eun dornskrid yaouankohig "Avelou Willibord" (Echternacht)

E Leor Durrow, araog peb aviel, e kaver war eur bajenn a-bez, arouez an aviel e-neus skrivet al leor (en taol-mañ, hag o terhel kont euz ar mare, eun den evid sant Vaze, eun erer evid sant Mark, eur c'hole evid sant Lukaz hag eul leon evid sant Yann). A-du eo an oll, dre vraz, da zoñjal eo skeudennou Leor Durrow, bet savet e bloaveziou diweza ar 6ved kantved, an oberou kenta skeudennet euz teñzor arzeg Breiz-Veur.

Zokén ma 'z-eo disheñvel kenañ doare an Diatessaron diouz an daou leor aviel kelt - ar pezh n'eo ket souezuz, rag skrivet eo bet an daou zornskrid kantvejou an eil warlerc'h egile - stad ha seblant an aroueziou a zo damheñvel ; hag ouspenn, ez int nemeto en imajerez kristen. Gwelloc'h c'hoaz, an oberennou-ze a grog gand enlivaduriou war eur bajenn a-bez damheñvel o tiskouez eur groaz doubl sterniet e etrelasou mesket awalc'h. An heveleb tresadenn a gaver war eur peulvan gand eur groaz a orin pikt, "mên Rosemarkie" a c'heller gweled c'hoaz war aber Beaulieu, e-kichen Inverness...

Tezenn Nordenfalk a dle beza gwir, pa zoñj eo war enezenn Iona eo erruet, dre zigouez, ar skwerenn-ze euz an Diatessaron, deuet euz reter Bro-Turki ; skeudennou al leor-se o-defe roet da skriverien manati Iona ar menoz da liva pajennadou-tapis ha da skeudenni aroueziou an avielerien. Gouzoud a reer eo manatiou Durrow, Kells ha Lindisfarne euz famill manatiou sant Columcille, ha sant Columcille e-unan a blije dezañ kalz adskriva al leoriou santel. Leor Durrow eo ar c'henta leor-aviel bet enlivaduret, moarvad e eil lodenn ar 7ved kantved, hini Lindisfarne e fin ar c'hantved-se hag hini Kells (ar c'haerra hini er bed, dalhet bremañ e Trinity College e Duleen) war-dro 800, komañset e Iona hag echuet e Kells.

P'ema e manati Sant-Anton, e Bro-Ejipt, e skriv adarre William Dalrymple eun nebeud pennadou diwar-benn an Iliz Keltieg. Gouzoud a reer pegement eo bet lennet gand menec'h or broiou Buez sant Anton, ha penaoz o-deus kemeret skwer warnañ epad kantvejou. Ken skweriuz oa e vuez evito m'o-deus skeudennet anezañ aliez war ar c'hroaziou braz : e bro-Iwerzon e weler

"Evangiles de saint Willibrord".

Dans le Livre de Durrow, chaque évangile est précédé, en pleine page, par le symbole de l'évangéliste (le cas échéant, et compte tenu de l'époque, un homme pour saint Matthieu, un aigle pour saint Marc, un taureau pour saint Luc et un lion pour saint Jean). On s'accorde généralement à penser que les images ornant le Livre de Durrow, sans doute exécutées dans les dernières années du VI^{ème} siècle, sont les premières oeuvres figuratives du patrimoine artistique britannique.

Même si le style du Diatessaron et des deux évangiles celtes sont très différents - ce qui ne surprend guère, puisque les deux manuscrits furent rédigés à des siècles d'intervalle -, la posture et la perspective de ces symboles sont analogues ; par ailleurs, elles sont rigoureusement uniques dans l'iconographie chrétienne. Mieux, les deux séries d'ouvrages commencent par des enluminures en pleine page quasi identiques montrant une croix double enchâssée dans un entrelacs complexe. Le même motif se retrouve sur une stèle à croix d'origine picte, la "Pierre de Rosemarkie" qu'on peut encore voir sur l'estuaire de Beaulieu, près d'Inverness.

La thèse de Nordenfalk est probablement juste lorsqu'il pense que cet exemplaire du Diatessaron, en provenance de l'Est de la Turquie, est arrivé sur l'île d'Iona un peu par hasard : les illustrations de ce livre ont donné aux scribes du monastère d'Iona l'idée de peindre des pages-tapis et de représenter les symboles des évangélistes. On sait que les monastères de Durrow, Kells et Lindisfarne sont de la famille monastique de saint Columcille (Columba), et que le saint lui-même aimait beaucoup recopier les livres saints. Le livre de Durrow est le premier évangélaire à avoir été enluminé, sans doute dans la seconde moitié du VII^{ème} siècle, celui de Lindisfarne à la fin du siècle et celui de Kells (le plus beau du monde, conservé aujourd'hui à Trinity College à Dublin) aux environs de 800, commencé à Iona et terminé à Kells.

Lorsqu'il est au monastère de saint Antoine, en Egypte, William Dalrymple écrit encore quelques pages au sujet de l'Eglise Celtique. On sait combien les moines de nos pays ont lu et relu la Vie de saint Antoine, et comment il a été pour eux un exemple pendant des siècles. Sa vie était tellement exemplaire pour eux qu'ils l'ont sculpté souvent sur les grandes croix : on le voit en Irlande, déjà vers 750, sur la croix de Moone, et un peu plus tard sur la croix nord de Castledermot, sur la croix d'Armagh, sur celles de Durrow et de Kells, et encore sur celle de Clonmacnois... Les scènes qui sont le plus souvent représentées sont celles de la tentation de saint Antoine, et surtout sa rencontre avec saint Paul ermite : un oiseau du ciel leur apporte un pain. Mais lisons d'abord ce qu'écrit William à la page 433 :

anezañ war-dro 750 dija war kroaz Moone, ha diwezatohig war kroaz an hanternoz e Castledermot, war kroaz Armagh, war hini Durrow hag hini Kells, ha c'hoaz e Clonmacnois... Ar pezh a zo kizellet an alies a eo tentadur sant Anton, ha dreist-oll e emgav gand sant Paol ermit : eul labous euz an neñv o tigas dezo eur varaenn. Med lennom da genta ar pezh a skriv William er bajenn 433 :

Ar venec'h kelt o-doa kemeret Anton 'vel ar gwella skwer evito, ha setu, hervez leor antifonennou ar 7ved kantved a oa e manati iwerzonad Bangor, ar pezh a ree o brasa lorc'h :

*An ti-mañ leun a zudi
a zo savet war ar roc'h hag ar winienn
a zeuas gwechall euz an Ejipt.*

Eun test euz orin ejiptiad an Iliz keltieg a gaver d'ar mare-ze end-eeun : en eul lizer da Charlez-Veur, Alcuin, manac'h saoz gouizieg, a zisklêr eo ar gristenien kelt, pe Culdeed, pueri egyptiaci - bugale an Ejiptiz. Daoust hag e oa eul liamm war-eeun etre an Ejipt kopt diouz eun tu, ha diouz eun tu all Bro-Iwerzon ha Bro-Skos, broiou keltieg ? Ispisalisted hepkén a c'hellfe respont. Hervez ar skiant vad, e c'hellfer doueti ; koulskoude, evid eun niver brasoc'h brasa a istorourien, eo e gwirionez ar pezh a felle da Alcuin disklêria. Etre an diou Iliz, keltieg ha kopteg, e c'helled menegi eur bern heñvelidigeziou ha ne c'hellfed ket displega a-hend-all, ha ne vezent kavet e Iliz all ebed euz ar c'hornog. En diou Iliz, e touge



“Les moines celtes avaient pris Antoine pour modèle idéal, et voici, selon l’antiphonaire du VIIème siècle appartenant au monastère de Bangor, ce qui faisait leur plus grande fierté :

*Cette demeure pleine de délices
Est bâtie sur le roc et la vigne
Qui jadis vinrent d’Egypte.*

Les origines égyptiennes de l’Eglise celtique furent d’ailleurs attestées à l’époque : dans une lettre à Charlemagne, Alcuin, moine érudit anglais, dit que les chrétiens celtiques, ou Culdéens, sont les pueri egyptiaci - les enfants des Egyptiens. Quant à savoir si cela impliquait un contact direct entre l’Egypte copte d’un côté et, de l’autre, l’Irlande et l’Ecosse celtiques, c’était affaire de spécialistes. Si l’on se fondait sur le bon sens, il était permis d’en douter ; toutefois, pour un nombre croissant d’historiens, c’est exactement ce qu’avait voulu dire Alcuin. En effet, on notait entre les deux Eglises, celtique et copte, une multitude de ressemblances qui ne pouvaient s’expliquer autrement et ne se trouvaient dans aucune autre Eglise occidentale. Au sein de l’une comme de l’autre les évêques portaient la couronne en lieu et place de la mitre, et s’étaient munis d’une croix en tau plutôt que d’une crosse. La clochette jouait un rôle prépondérant dans le rituel, à tel point que sur les sculptures paléochrétiennes irlandaises, c’était elle qui distinguait les membres du clergé, qui en tenaient une à la main. Elle remplissait la même fonction sur les stèles coptes, alors que les cloches étaient pratiquement inconnues, sous quelque forme que ce soit, dans les grandes églises grecques ou latines, et ce jusqu’au Xème siècle au moins. Plus étrange encore, on avait récemment démontré que la croix-roue, symbole le plus répandu du christianisme celtique, était une invention copte, car elle figurait sur un drap mortuaire copte du Vème siècle, c’est-à-dire trois cents ans avant que le motif fasse son apparition en Ecosse et en Irlande.

Bref, de plus en plus d’éléments tendaient à prouver qu’un contact avait pu avoir lieu entre le christianisme méditerranéen et celui des confins celtes. On avait retrouvé des poteries égyptiennes (ayant contenu du vin ou de l’huile d’olive) sur le site du château de Tintagel, en Cornouailles...”

Plus loin, il explique au père abbé du monastère de Saint-Antoine que l’on a découvert à St. Vigean (près de Dundee) une belle pierre du VIIème siècle, qui illustre la première rencontre de saint Antoine et de saint Paul telle que l’a rapportée saint Jérôme. Les deux saints sont face à face. Ils n’arrivent pas à décider qui doit rompre le pain. Eninf “ils conviennent que chacun saisira le pain et tirera vers soi, après quoi chacun conservera ce qui lui reste en main”. Le père abbé lui montrera

an eskibien eur gurunenn, ha nann eun tok-eskob, hag e veze ganto eur groaz e tau kentoc'h eged eur vaz-eskob. Eur plas braz e-noa ar c'hlohig el lidou, ken braz ma 'z-eo eñ a roe da anaoud ar gloer war ar c'hizelladurioù kristen koz a vro-Iwerzon, rag unan a veze ganto en o dorn. Ar memez tra a oa gwir war ar peulvanou kopteg, d'eur mare ma ne oa ket anavezet ar c'hleier koulz lavared, e mod ebed, en ilizou braz gresian pe latin, ha kement-se beteg an 10ved kantved d'an nebeuta. Souezusoc'h c'hoaz, nebeud 'zo e oa bet lakeet anad e oa ar groaz-rod, arouez anavezeta ar gristeniez kelt, bet ijinet gand ar C'hopted, rag bez' e oa war eur pallenn-kañv kopteg euz ar 5ed kantved, da lavared eo tri c'hant vloaz araog ne vefe gwelet e Bro-Skos hag en Iwerzon.

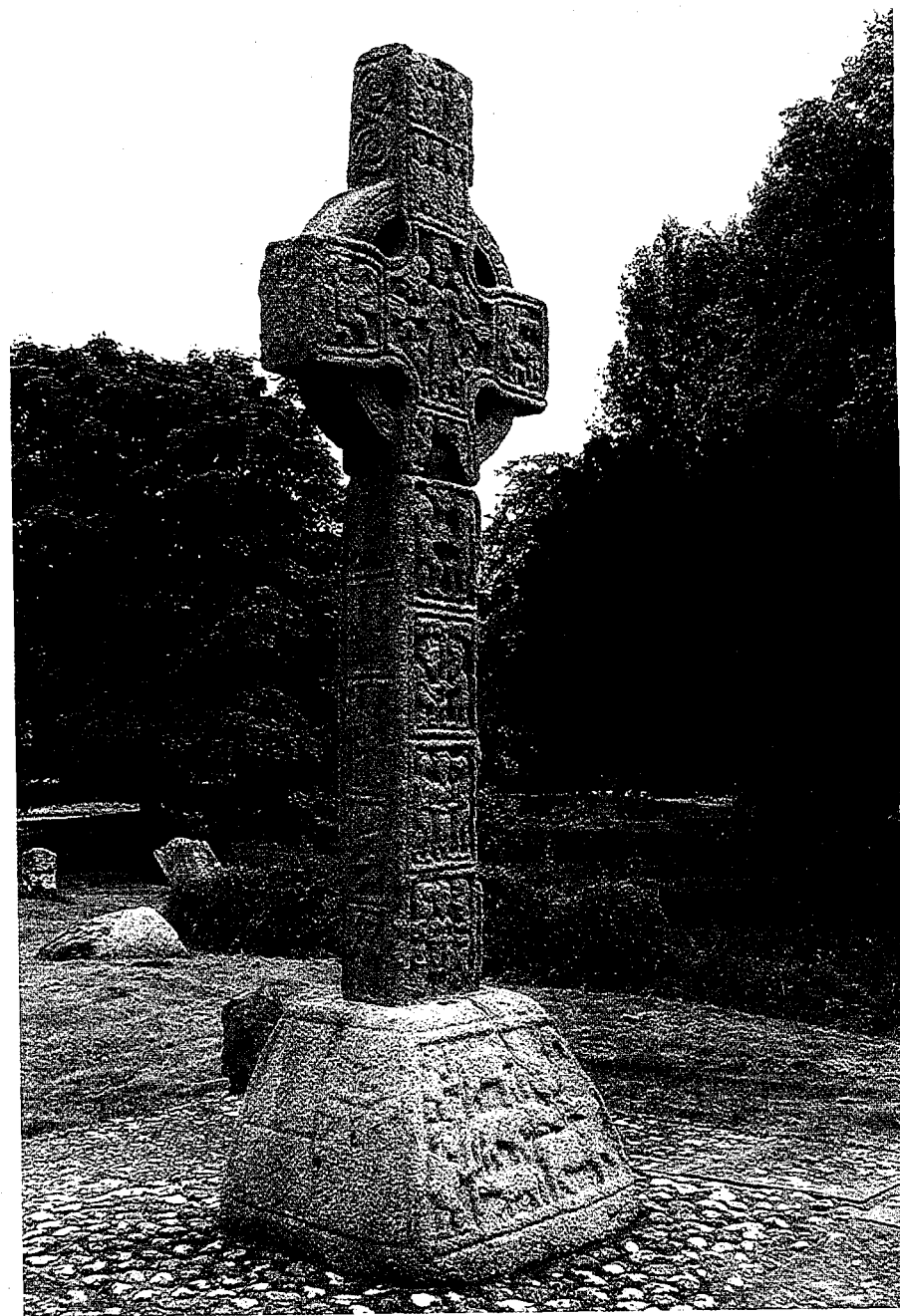
Evid ober berr, e oa muioc'h mui a draou o tiskouez e c'helle beza bet eul liamm etre kristeniez ar mor-kreiz-douar hag hini douarou pella ar bed keltieg. Kavet e oa bet podou-pri euz an Ejipt (gwin pe eoul-olivez a oa bet enno) war lec'h kastell Tintajel e Kerne-Veur...

Pelloc'h e tispleg da dad abad manati Sant-Anton ez-eus bet kavet e St. Vigeans (e-kichen Dundee) eur mên kaer euz ar 7ved kantved, kizellet warnañ emgav kenta sant Anton ha sant Paol, 'vel m'eo kontet gand sant Jerom. An daou zant a zo an eil dirag egile. Ne deuont ket a-benn da zivizoud da biou eo da ranna ar bara, hag a-benn ar fin ec'h en em glevont evid kregi o-daou en eur penn euz ar varaenn ha sacha pep hini diouz e du, ha pep hini anezo a zalho ar pez a zeuio gantañ. An tad abad a ziskouezo dezañ, war eun daolenn goz, ar memez skeudenn, med en taol-mañ eo azezet an daou zant an eil dirag egile war ar roc'h en eur c'heo : ablamour da-ze emaint tost an eil ouz egile, rag n'eo ket braz ar c'heo. War an toull-roc'h ez-eus eur wezenn-balmez.

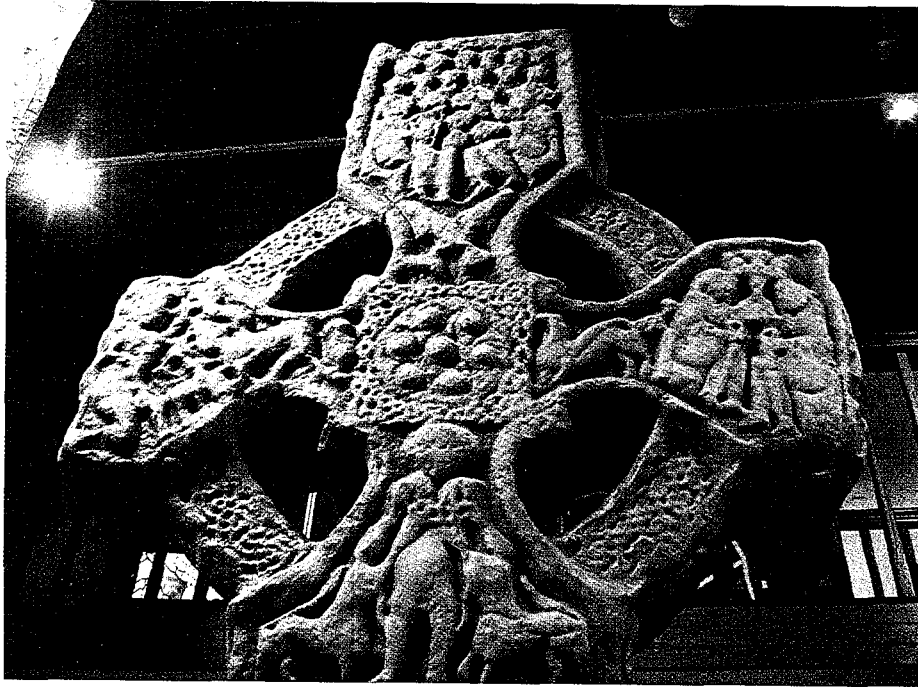
War kroaz Moone, 'vel e Castledermot, eo azezet an daou zant an eil dirag egile war kadoriou gand eur c'hein uhel, hag e krogont er memez dorz vara rond ; al labous braz a zo a-uz dezo.

Bez' e vefe, anad eo, d'en em c'houlenn beteg pelec'h eo just menoziou ar skrivagner diwar-benn levezon ar bed byzanteg war gristeniez ar broiou keltieg. Mad eo gouzoud memestra ez a Françoise Henry (*L'art irlandais, Tome 1, p.79*) war ar memez tu. Komz a ra euz ar pikou ruz a gaver war c'horre pe e-kichen al lizerennou war an dornskridou iwerzonad, hag a zo kopteg a orin, implijet e livadurioù war mogerioù manatioù dezerz an Ejipt, ha tremenet alese en arz byzanteg. Ar pajennoù a ginkladurioù o-deus ive o faraviz e skridou kopteg ar 6ved kantved ha war panelloù kizellet peulvanou kopteg : war-zu an Ejipt eo e vefe da drei evid kompren. Menec'h euz ar zao-heol o tehoud dirag an Arabed a c'hellfe ive beza deuet beteg Bro-Iwerzon.

sur une peinture ancienne la même scène, mais cette fois les deux saints sont assis face à face sur un rocher dans une grotte : c'est pourquoi ils sont proches l'un de



La croix de Castledermot en Irlande.



Med en em c'houlenn a rit marteze perag mond da glask ken pell all en istor, ha peseurt gounidegez a c'hellfem kaoud dre-ze, ni kristenien an amzer a-vremañ evid beva gwelloc'h or feiz. Gouzoud a reom oll ez a war zisterraad an niver a dud a ya d'an iliz en or parrezioù, ha kement-se dreist-oll dre ma 'z-eo bet cheñchet ar bed buan kenañ. Pa deu mareou diêz e istor an Iliz, e vez mad atao distrei d'ar gwrizioù, da weled ma n'eus ket enno tra pe dra a c'hellfe rei lañs deom en-dro. Anad awalc'h eo ne deuio ket en-dro ar bed koz : greet e-neus e amzer ! Hag an Aotrou Doue a c'hortoz ahanom en deiz a-hirio hag en on amzer da zond. Med evid ober hent, eo mad deom gouzoud petra a zo ganeom en or bisac'h, deom goude-ze da ober an dibab ha da c'houzoud petra derhel ha petra lezel a-gostez.

Ablamour da-ze e talvez ar boan gweled gand petra om bet merket. Er pennou pella euz ar bed eo e chom beo gizioù koz ha soñjou koz, eet diwar-wél abaoe pell e lec'h all. Da skwer, ar ger "Brezoneg" implijet evel-se e peb lec'h pe dost, a vez lavaret "Bredoneg" e Molan hag en Enez-Sun, hervez eur stumm kosoc'h. Er memez mod, er broioù keltieg dre vraz, ez-eus chomet epad pell doareoù soñjal koz-noe o tond moarvad euz Bro-India : bez' e welent tres Doue

l'autre, car la grotte est exigüe. Au-dessus de la grotte se trouve un palmier.

Sur la croix de Moone, comme sur celle de Castledermot, les deux saints sont assis face à face sur des sièges à haut dossier, et tiennent ensemble un même pain rond ; le grand oiseau est au-dessus d'eux.

Il faudrait, bien sûr, se demander jusqu'à quel point sont justes les idées de l'écrivain au sujet de l'influence du monde byzantin sur le christianisme des pays celtiques. Il est bon de savoir cependant que Françoise Henry (*L'art irlandais, Tome I, p.79*) s'exprime dans le même sens. Elle parle des points rouges que l'on trouve sur ou à côté des lettres sur les manuscrits irlandais, et qui sont d'origine copte, utilisés dans les peintures sur les murs des monastères du désert d'Egypte, et qui de là sont passés dans l'art byzantin. Les pages d'ornementation ont aussi leur correspondant dans les écrits coptes du VI^{ème} siècle et sur les panneaux sculptés des stèles coptes : c'est vers l'Egypte qu'il faut se tourner pour comprendre. Des moines du Levant fuyant devant les Arabes ont aussi pu arriver en Irlande.

Vous vous demandez peut-être pourquoi aller chercher si loin dans l'histoire, et quel intérêt nous pourrions y trouver, nous chrétiens d'aujourd'hui, pour mieux vivre notre foi. Nous savons tous que le nombre des pratiquants dans nos paroisses diminue rapidement, et ceci surtout parce que notre monde a changé très vite. Lorsque l'Eglise connaît des périodes difficiles, il est toujours bon de retourner aux racines pour voir si ne s'y trouvent pas des éléments qui puissent nous redonner de l'élan. Il est bien clair que le monde ancien ne reviendra pas : il a fait son temps ! Et Dieu nous attend aujourd'hui et dans notre avenir. Mais pour faire route, il nous est bon de savoir ce que nous avons dans notre sac, de façon à pouvoir faire le tri de ce qu'il faut garder et ce qu'il faut laisser de côté.

Voilà pourquoi il vaut la peine de regarder ce qui nous a marqué. C'est aux extrémités que demeurent vivantes les anciennes coutumes, les formulations antiques, depuis longtemps disparues ailleurs. Un exemple : pratiquement partout on emploie la forme "brezoneg" (pour parler de la langue bretonne), tandis qu'à Moélan et à l'île de Sein on utilise la forme "bredoneg" qui est plus ancienne. De même, dans les pays celtiques, ont longtemps perduré des modes de pensée très anciens, en provenance probablement de l'Inde : les Celtes voyaient la trace de Dieu partout dans la nature ; pour eux, c'étaient les énergies divines qui étaient à l'oeuvre dans la nature, ainsi que dans le coeur de l'homme. Notre coutume de mettre un rameau de buis dans les champs le dimanche des Rameaux était une manière de mettre les cultures sous la protection de Dieu. Dans un monde qui pense de plus en plus de manière écologique,

e peb lec'h en natur ; evito, an energieziou doueel eo a labourer en natur, hag ive e kalon an dén. Or boazamant da lakaad eur bod beuz er parkeier da zul ar Bleuniou a oa eun doare da lakaad an drevajou dindan gwarez an Aotrou Doue. En eur bed a deu da zoñjal muioc'h mui en eun doare ekologel, ne vefe ket fall deom klask muioc'h war an tu-ze, a-unan gand an ortodoksed a bouez kalz war an energieziou doueel.

N'om ket gouest da ankounac'haad kennebeud on-eus resevet an aviel dre ar venec'h : awalc'h eo gweled an niver a lannou hag a blouiou a zo en or bro evid kompren kement-se... hag ar vuez a vanac'h a zo deuet deom euz broiou ar zao-heol. An eskob a oa eur manac'h a dremene e amzer o pedi Doue en e lochenn, hag a yee, kement ma oa dleet, da lakaad an ilizou e peoc'h. Sant Paol a Leon ha sant Tudual a zo bet evel-se, pell araog sant Kaourantin. Kalon buez ar manac'h eo ar bedenn hag al "lectio divina", da lavared eo studia hag hir-zoñjal war ar Skritur Zakr. Piou lavaro n'or-befe ket ezomm da lakaad muioc'h ar pouez war gement-se en deiz a-hirio !

Gweled a reom ive, en on amzeriou kenta, daou vanac'h, Lovokat ha Katihern, o vond euz an eil ti d'egile da lavared an overenn. Ar c'hiz-se a zo chomet beo e kornog Bro-Iwerzon da vare an azvent ha da vare ar c'hoariz : ar person a 'z-a eur wech ar zizun d'an nebeuta da lida an overenn e ti pe di euz e barrez, ha tud an ti dibabet a bed o amezeien da gemer perz en overenn. Epad an overenn e vo ano eveljust euz keleier ar c'harter, hag e vo êsoc'h eskemm diwar-benn an aviel. Ha goude an overenn, e vo kemetret amzer da zebri, da eva ha da gana. Setu eur c'hiz all, hag a c'hellfe dougen frouez en or bed a-hirio.

Gouzoud a reer ive pegen braz eo bet, ha pegen braz eo c'hoaz, plas ar veuleudi da Zoue en Iliz Ortodoks, ha dre vraz e oll ilizou ar Zao-Heol. Ar Gelted a zo chomet bamet dirag mister an Dreinded Sakr, Tad, Mab ha Spered Santel, famill a garantez hag eienenn peb buez, hag o-deus gouestlet kalz euz an ilizou kenta d'an Dreinded. Ar zoñj-se a oa ive don e kalon ar venec'h hag en o fedenn. Re ankounac'heet eo bet ganeom : ar c'hoant da gana meuleudi da Zoue ne 'neus ket kalz a blas en or buez, ha koulskoude kalz euz on ilizou a zo bet kinklet kaer gand ar c'hoant-se. Penaoz, er bed trubuillet a-wechou 'vel m'eo on hini, rei d'ar veuleudi ar plas kenta... ? Marteze e teufe or buez da veza skañvoc'h !

N'eus aze nemed eun nebeud soñjou, skrivet diwar vond... med d'am zoñj on-eus c'hoaz sklêrijenn da zegemer euz ar Zao-Heol, bro or c'havell !

Job an Irien

Minihi-Levenez" 29800 Tréfévénez Renner : Job an Irien.

Koumanant bloaz : 45€ Tel : 02 98 25 17 66 Fax : 02 98 25 17 49

Mail : joseph.ieren@wanadoo.fr Site internet : minihi.levenez.free.fr

il serait intéressant de chercher davantage dans cette voie, en union avec les Orthodoxes qui mettent l'accent sur les énergies divines.

Nous ne pouvons non plus oublier que c'est par les moines que nous avons reçu l'Evangile : il suffit de constater le nombre de "lann" et de "ploues" qui existent chez nous pour le comprendre... et la vie monastique nous est venue des pays du Levant. L'évêque était un moine, qui passait son temps à prier Dieu dans sa cellule, et qui allait, autant que nécessaire, établir les églises dans la paix. Ainsi ont été saint Pol de Léon et saint Tudual, bien avant saint Corentin. Le cœur de la vie du moine est la prière et la "lectio divina", c'est-à-dire l'étude et la contemplation de la Parole de Dieu. Qui dira que nous n'aurions pas besoin de mettre davantage l'accent là-dessus aujourd'hui !

Nous voyons aussi, dans nos temps anciens, deux moines, Lovocat et Catihern, aller de maison en maison célébrer la messe. Cette coutume est demeurée vivante dans l'Ouest de l'Irlande durant l'Avent et le Carême : le prêtre va au moins une fois par semaine célébrer la messe dans telle ou telle maison de la paroisse, et ceux de cette maison invitent leurs voisins à y participer. Au cours de la célébration, il sera bien sûr question des nouvelles du quartier, et l'échange sur l'Evangile se fera facilement. Après la messe, on prendra le temps de boire, manger et chanter... Cette coutume pourrait, elle aussi, donner des fruits dans le monde d'aujourd'hui.

On sait la place majeure, dans le passé et aujourd'hui encore, de la louange à Dieu dans l'Eglise Orthodoxe, et dans l'ensemble des Eglises d'Orient. Les Celtes sont restés dans l'admiration de la Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit-saint, famille d'amour et source de toute vie, et ont consacré beaucoup de leurs premières églises à la Trinité. Cette pensée était également ancrée au cœur des moines et de leur prière. Nous l'avons trop oubliée : le désir de chanter notre louange à Dieu n'a pas beaucoup de place dans notre existence, et cependant beaucoup de nos églises ont été embellies en raison de ce désir. Comment, dans le monde troublé qu'est parfois le nôtre, donner à la louange la première place... ? Notre vie en deviendrait peut-être plus légère !

Ce ne sont là que quelques réflexions, au fil de la plume... mais je crois que nous avons encore à recevoir de la lumière du Levant où se situe notre berceau !

Ar pajennoù warlerc'h a ziskouez eun nebeud poltriji euz or pelerinaj e Bro-Iwerzon hag e Bro-Skos etre ar 25 a viz gouere hag an 9 a viz eost 2008.

Les pages suivantes présentent quelques photos de notre pèlerinage en Irlande et Ecosse du 25 juillet au 9 août 2008 (Clichés Gaby Inizan).



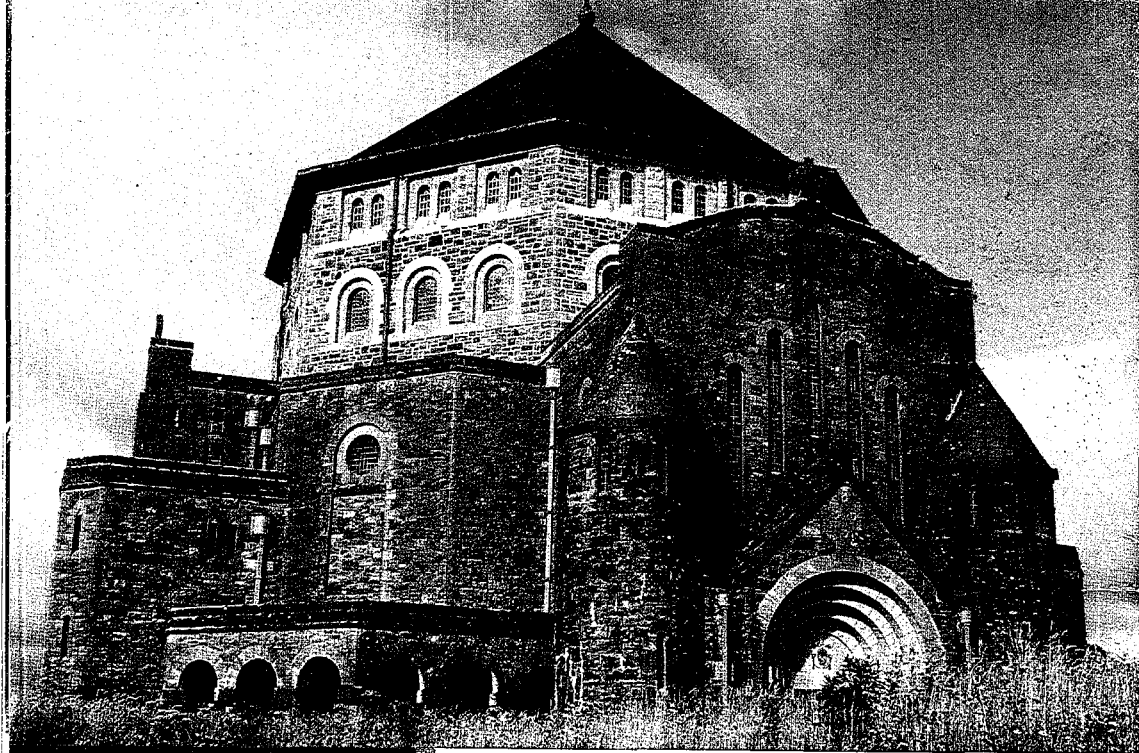
A-gleiz : Lod euz or strollad pelerined, dirag skeudenn santez Gobnait, e Balyvourney.
Pajenn dehou : war enez Aran, skeudenn eur manac'h war peul eur groaz. Ar Werhez en iliz-parrez.

Sul 27 gouere 2008 : ar belerined o pignad da venez Saint-Patrig.

Dimanche 27 juillet 2008 : 37000 pèlerins montent à la montagne de Saint-Patrick, dans le Connemara en Irlande.



Enezenn Saint-Patrick e-welet euz-bord al-longh Derg.
Ennez Saint-Patrick vu du bord du lac "Doogh-dere"



Lough Derg : An iliz vraz war an enezenn. Ar belerined a dremen eun nozvez enni o pedi. A-gleiz : unan euz gwer-livet Harry Clarke da skeudenni Hent ar Groaz. En traoñ, or bouteier ganeom en-dro en on treid da vond kuit, d'an trede deiz.

Lough Derg : la basilique sur l'île. Les pèlerins y passent une nuit de prière. A gauche : un des vitraux du chemin de croix, par Harry Clarke. Ci-dessous : nous avons remis nos souliers le troisième jour, avant de quitter l'île.

